SPECIAL DE LA ST-JEAN-BAPTISTE, PREMIERE SECTION

LE DROIT

Ottawa, le 18 juin 1960

LE PEUPLE CANADIEN FRANÇAIS EST UNE *Puissance...*



Il y a deux siècles, les Canadiens français n'étaient que 60,000, disséminés sur les bords du Saint-Laurent. Aujourd'hui, ils constituent un groupe actif d'environ 5,500,000, dont 4,500,000 habitent le Québec et le reste, les provinces anglo-canadiennes.

Dans tous les domaines : religieux, culturel, social, économique, le peuple canadien-français possède ses institutions de plus en plus florissantes. Il compte quatre universités, plus de 60 collèges, de nombreux couvents, de grandes écoles, des milliers d'écoles primaires et secondaires, des sociétés artistiques et savantes, des journaux. Il a organisé ses services d'hospitalisation, d'assistance et d'hygiène. Il possède de nombreuses entreprises industrielles et commerciales. Il s'enorgueillit de ses institutions religieuses débordantes de vie, qui font l'envie de peuples étrangers. Il compte une classe professionnelle distinguée : juges, avocats, médecins, ingénieurs et savants, et des hommes politiques qui honorent le Canada.

Sur le plan national, le peuple canadien-français donne à notre pays son caractère distinctif et forme le trait principal de son originalité, que sans lui le Canada ne pourrait pas défendre contre l'influence américaine. Grâce à sa représentation politique, il exerce un rôle important dans les divers parlements du pays et sur l'orientation générale de la politique canadienne.

On a parlé, pendant des années, de survivance française au Canada. Il faut maintenant parler d'expansion. Depuis la fin de la dernière guerre mondiale, par suite de la révolution industrielle et intellectuelle, qui s'opère chez le peuple canadien-français, et en raison de l'évolution du sentiment national, la puissance du Canada français s'affirme et est reconnue de plus en plus.

Hommages

UNION DU CANADA

LIFE-ASSURANCE-VIE

G.-ARTHUR DESJARDINS, Ottawa, président

J.-EUGENE GUILLET, N.P., Montréal, 1er vice-président

JOSEPH TREPANIER, Québec, 2e vice-président

L'ORDRE OFFICIEL DU DÉFILÉ DE LA ST-JEAN

Sous la direction de M. J.-Albert Dalpé de Hull, le défilé annuel des chars allégoriques, corps de musique, gardes, cadets, scouts et autres, à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste, aura lieu dimanche après-midi dans les rues d'Aylmer. Voici l'ordre officiel du défilé, selon M. Noël Cholette d'Eastview, président du comité général des fêtes :

Corps de clairons tambours d'Aylmer.

Cadets du Régiment de Hull.

VOITURES :

Comité de la fête.
Présidents régionaux.
Aumôniers régionaux.
Fédération St-Jean-Baptiste d'Ontario.
Le maire d'Aylmer et autres maires.
Les députés.
Les doyens de la société.
Autres invités.
Chanteurs "Gaies Allouettes".

1er CHAR :

Les Richelieu, par la ville d'Aylmer.
Membres du club Richelieu.
Scouts et louvetaux du diocèse.
Cadets de Pointe-Gatineau.

2e CHAR :

Les Dollard.
La section St-François d'Assise d'Ottawa.
La Caisse populaire St-François d'Assise d'Ottawa.
La section St-Gérard d'Ottawa.
La section N.-D.-des-Anges.
Les membres des sections.
La Garde de St-Antoine.

3e CHAR :

Le foyer canadien, par les femmes de la Fédération.
Les membres de la Fédération.
Les Guides et Jeannettes.
Les Cadets de St-Rédempteur.

4e CHAR :

Le Patro, par N.-D. du St-Esprit.
Les membres du Patronage St-Vincent-de-Paul.
Le corps de clairons-tambours des Cadets de l'école secondaire de Hull.

5e CHAR :

Le "Char de fleurs".
Le Cercle social.
Le club des raquetteurs d'Eastview.
Les membres du cercle et du club.
Le corps de clairons-tambours de l'école secondaire d'Embrun.

6e CHAR :

L'Université d'Ottawa, par le Conseil central de la Société St-Jean-Baptiste d'Ottawa.
Les Cadets du collège St-Michel de Buckingham.

(Suite à la page 3)

Meilleurs voeux
à tous nos compatriotes
CANADIENS-FRANÇAIS

Quincaillerie Mondoux I.H.A.

GUY MONDOUX, prop.

65, rue Principale, AYLMER **MU. 4-5290**

Meilleurs voeux à tous les
Canadiens français

RESTAURANT DU LAC

F. CHARBONNEAU, prop.

Ancien terminus des autobus où l'on pouvait se procurer les billets.

21, rue Front, Aylmer. **MU. 4-8053**

Soyons fiers
de nos institutions
canadiennes-françaises
Défendons-les partout et appuyons ceux qui les défendent !

Salon Funéraire Emond

5, rue Bancroft, Aylmer
271, Boul. St-Joseph, Hull — 81, rue St-Laurent, Hull
Kazabazua

La municipalité
D'AYLMER
est heureuse
d'être l'hôtesse des célébrations
de la
Saint-Jean-Baptiste

Le Conseil de la municipalité d'Aylmer

J.-RENE THERIEN, MAIRE

ET LES ECHEVINS
CHARLES NICKEL — GARNET M. GUERTIN
ARTHUR CROTEAU — GIL GRIFFIN
DANIEL R O'DWYER — JEAN DUBE

CANADIENS FRANCAIS

travaillons
à la survivance
de nos traditions



PLUS NOUS SERONS UNIS
PLUS NOUS SERONS FORTS !

Gérard Desjardins

Candidat officiel de l'Union Nationale

Député du comté de GATINEAU depuis 1948

Les Fêtes de la St-Jean: les 19, 20 et 23 juin

Ottawa et Eastview, Hull, Aylmer et Limbour s'unissent cette année pour célébrer la fête nationale de la Saint-Jean-Baptiste.

Pour la première fois dans l'histoire de la célébration des fêtes, le défilé se fera cette année dans les rues d'Aylmer. D'autres manifestations ont lieu à d'autres moments dans chacune des quatre autres villes.

Le parcours qu'on a décidé est le suivant:

Départ du garage de la Voirie, chemin Eardly, rues Brook, Principale, Broad et Notre-dame.

Retour au garage de la Voirie.

Aussitôt après le défilé, les spectateurs pourront assister à une petite fête champêtre au parc de l'Exposition. Il y aura tombola.

Comme on le sait le défilé a lieu le dimanche après-midi 19 juin.

Huit fanfares y participent. Ce sont: les cadets d'Aylmer et les cadets du régiment de Hull, la garde Sainte-Antoine, le corps de clairons et tambours de l'école secondaire de Hull, les cadets du collège St-Michel de Buckingham, les cadets de St-Rédempteur de Hull, le corps de clairons et tambours d'Embrun, et ainsi que les cadets de Pointe-Gatineau.

Banquet

Le banquet se déroule le lendemain soir au Centre récréatif d'Eastview. M. Clément Brown, chroniqueur parlementaire du Devoir à Ottawa, est le conférencier invité.

Feu de la St-Jean

Le Feu de la St-Jean se fera au parc Jacques-Cartier à Hull le jeudi 23 juin à neuf heures le soir. Le maire Armand Turpin de Hull souhaitera la bienvenue. Les Mariannes, de l'école secondaire Ste-Marie, présenteront quelques danses de folklore. Le R.P. Henri Lestarge, c.s.sp., du collège St-Alexandre de Limbour, donnera une courte causerie. La chorale de l'école Ste-Thérèse de Limbour présentera quelques pièces de son répertoire.

L'ordre officiel du défilé...

(Suite de la page 2)

7e CHAR :

"La voix française de la région", char commandité par le journal "Le Droit", le poste de radio CKCH de Hull et le poste de télévision CBOFT de Radio-Canada.
Tracteur solitaire.
Voiture du haut-parleur.
Drapeau de la St-Jean-Baptiste.

Voiture du trésorier, M. L.-Philippe Marinier, accompagné de son adjoint, M. E. Bertrand.

8e CHAR :

Hôpital du Sacré-Coeur, commandité par les sociétés St-Jean-Baptiste de Hull et du Nord de l'Outaouais.
Les membres de Hull.

9e CHAR :

La Croix-Rouge, commandité par les Forestiers de Notre-Dame-du-St-Esprit d'Eastview.

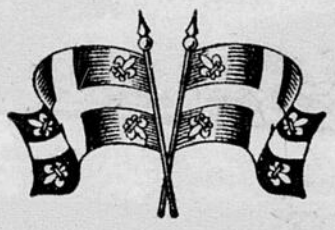
10e CHAR :

L'Association d'éducation, commandité par les sociétés St-Jean-Baptiste Notre-Dame-de-Lourdes d'Eastview, Marie Médiatrice et St-Gabriel.
Les membres des sections.

11e CHAR :

Saint Jean-Baptiste, commandité par la section St-Jean-Baptiste d'Aylmer.
L'Ambulance St-Jean.

CELEBRONS DIGNEMENT LA
Saint-Jean-Baptiste



Groceteria Gagné
"EXCEL"
LIVRAISON RAPIDE
13, rue Notre-Dame Aylmer
MU. 4-5336



Hommages aux Canadiens français
à l'occasion de la
SAINT-JEAN-BAPTISTE
Que cette fête ravive de plus en plus dans le coeur de nos compatriotes, des sentiments de patriotisme et de fierté nationale.
GATINEAU POWER COMPANY

Soyons fiers d'être Canadiens français



Pharmacie Aylmer
ENRG.
GEORGES GRATTON, B.A., B.Phm., L.Phm.
PRESCRIPTIONS — LIVRAISON GRATUITE
91, rue Principale MU. 4-4032

Hommages
à la
SOCIETE SAINT-JEAN-BAPTISTE



M. Zéphirin Dufour
Candidat libéral officiel pour le comté de GATINEAU
MANIWAKI, QUE.

HOMMAGES
AUX
CANADIENS FRANCAIS



Nous sommes heureux d'apporter notre témoignage d'estime aux Canadiens français, à l'occasion de leur fête nationale...

Les nombreuses réalisations françaises dans Ottawa, Hull et la banlieue, sont des preuves de leur vitalité et de leur esprit d'initiative.

Steinberg's LIMITÉE

Un anniversaire qui ne peut passer inaperçu

Dans tous les coins de notre province et du Canada tout entier, où se trouve un groupe de Canadiens français, la fête de Saint-Jean-Baptiste rappelle un anniversaire qu'on ne peut pas laisser passer inaperçu.

Partout, en effet, on ressent de plus en plus le besoin de marquer par des démonstrations de toutes sortes la célébration de la fête du grand saint que l'Eglise nous donna comme patron et dont les vertus lui méritèrent d'être le précurseur du Messie.

Cette célébration peut prendre des aspects bien différents, mais pour en faire un succès, il faut habituellement que les Canadiens français se groupent, s'organisent, se mettent d'accord et fournissent un effort commun. La forme que prennent les manifestations importe peu au fond, d'autant plus qu'elles sont presque toujours organisées en vue d'attirer l'attention du grand public. Ce qui importe surtout, ce sont les sentiments qui doivent nous animer en ce jour et qui doivent motiver tous nos gestes.

Pour certains, les démonstrations à l'occasion du 24 juin couronnent toute une année d'activité intense, de réalisations nombreuses et bienfaisantes, résultat d'un travail ardu et raisonné, exécuté dans les cadres bien définis. Pour d'autres, c'est l'occasion d'un réveil, d'un élan passager. Pour tous, cependant, c'est une belle fête et l'occasion de se réjouir! Il faudrait que nous retenions surtout de cet événement, des réactions et des sentiments qu'il provoque chez nous, une idée qui soutienne notre enthousiasme, entretienne notre



M. ARTHUR DELAGE
...président de la Fédération des SSJB d'Ontario

zèle et enracine de plus en plus profondément nos convictions.

En fondant une société nationale des Canadiens français, nos prédécesseurs ont voulu grouper notre peuple autour d'un idéal et traver à chacun son devoir à l'endroit de la communauté canadienne-française: d'où le but principal de la Société, qui est d'unir les Canadiens français entre eux et sa nature: être une société de vigilance.

Cette vigilance qu'on a jugée nécessaire, urgente, indispensable, il y a 125 ans, ne l'est pas moins de nos jours, alors que toute notre vie franco-ontarienne est sans cesse en butte à des influences subtiles et d'autant plus dangereuses qui s'infiltrent constamment au milieu de nous, chez nos adultes et chez nos jeunes.

Il n'est pas nécessaire de méditer bien longuement sur les statistiques pour se rendre compte de l'immense besoin de solidarité française qui se fait sentir dans tous les milieux.

Puisse notre saint patron obtenir pour tous nos compatriotes, de toutes les classes de la société, et particulièrement pour ceux qui ont des qualités de chef, la compréhension de leur devoir, le désir de voir exsiter une grande solidarité parmi les nôtres et la force de donner suffisamment de leurs talents et de leur personne pour travailler à réaliser cette solidarité dans une action intelligente, efficace et profitable à toute la communauté canadienne-française.

Arthur Delage,
président général.

Vive le Canada

Soyons fiers de notre passé
et
demeurons fidèles à nos traditions!

24 JUIN

G. LAVERGNE Enr.

MERCERIE POUR HOMMES
COMPLETS FAITS SUR MESURES

185, ch. de Montréal, Eastview SH. 9-0220

Geo. H. Nelms

MAIRE

offre ses hommages et meilleurs voeux !



A TOUS SES AMIS ET CLIENTS
CANADIENS-FRANÇAIS A L'OCCASION
DE LEUR FETE NATIONALE

LA SAINT-JEAN-BAPTISTE



Rayonner sur tous les fronts

Par une application constante à réaliser ce thème du dernier congrès, toute Société Saint-Jean-Baptiste locale ou régionale travaille constamment à atteindre les buts qui motivent son existence, soit la défense, la conservation et le progrès de

"Nos institutions, notre langue, nos droits" et, d'une façon plus générale, à "Rendre le peuple meilleur"

Puisse notre Grand Patron, saint Jean-Baptiste continuer d'insuffler à tous les dirigeants et à tous les membres de nos sociétés les vertus nécessaires pour bien comprendre et accomplir leur devoir de Canadiens français.

La Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste de l'Ontario

"Le fait français chez nous", thème du défilé à Moose-Creek

Voici l'ordre du défilé de la parade le 26 juin:

1—Le président.

2—Drapeau — Le fait français chez nous.

3—St-Isidore—"Sa Majesté la langue française", char allégorique, suivi de quatre automobiles.

4—Crysler—"Notre école primaire", char allégorique, suivi de quatre automobiles.

5—Casselman—"Notre école secondaire, char allégorique, suivi de quatre automobiles.

6—Russell — "Notre Association d'éducation", char allégorique, suivi de quatre automobiles.

7—La Garde de la Nativité de Cornwall, Ont.

8—Limoges — "Nos communautés religieuses", char allégorique, suivi de quatre automobiles.

9—Embrun—"Nos hôpitaux", char allégorique, suivi de quatre automobiles.

10—Vars — "Notre folklore", char allégorique, suivi de quatre automobiles.

11—St-Albert — "Nos dames fermières", char allégorique, suivi de quatre automobiles.

12—Moose Creek— "Nos journaux", char allégorique, suivi de quatre automobiles. Le Droit Françario, Bourget, et Etoile, Cornwall.

13—Cadets d'Embrun.

14—Casselman— "Organisons nos jeunes", char allégorique, suivi de quatre automobiles.

15—Marionville— "Notre folklore: musique et chant", char allégorique, suivi de quatre automobiles.

16—Embrun— "Nos Lacordaire et Jeanne-d'Arc", char allégorique, suivi de quatre automobiles.

17—Alexandria— "Nos Chevaliers de Champlain", char allégorique, suivi de quatre automobiles.

18—Moose Creek — "St-Jean-Baptiste, notre patron", char allégorique.

Soyons reconnaissants aux Colomb, Cartier et les premiers pionniers français de nous avoir permis aujourd'hui de vivre dans un pays si enchanteur.

PHARMACIE PICARD ENRG.

R. Picard, J.-P. Picard, B. Picard, pharmaciens

164, rue EDDY, HULL Tél. PR. 7-5273

L'étude de l'histoire du Canada est une nécessité pour tout Canadien; elle convaincra le Canadien français de la beauté et de la grandeur de ses origines ethniques.

COLLEGE COMMERCIAL

LAVAL

79, rue Hôtel-de-Ville, Hull PR. 7-9801

EN FACE DU POSTE CKCH

Qui est fier de sa langue, la parle toujours, partout: dans les autobus, sur la rue, dans les magasins. Il l'utilise également dans toute sa publicité.

THOMAS Moncion LTEE

85 rue Champlain Hull

Meilleurs voeux

à tous nos clients et amis

CANADIENS-FRANÇAIS

à l'occasion de leur

FETE PATRONALE

Nanette Corsetière

LTEE

Coin Principale et Eddy — HULL — PR. 7-1074

A l'occasion de la

de la

fête nationale

des Canadiens français

Nous rendons hommage à tous nos compatriotes qui font honneur à la nation par leur esprit de travail et d'initiative qui leur permet de s'affirmer dans tous les domaines.

E. B. EDDY COMPANY

MANUFACTURIERS DE PAPIER

HULL et OTTAWA

La St-Jean-Baptiste a une section à Aylmer

Le dimanche dix-neuf juin mil neuf cent soixante restera une date mémorable dans les annales d'Aylmer comme dans celles de la fierté nationale. En effet, le défilé triomphal de la Saint-Jean-Baptiste demain dans les rues de la ville-jardin du lac Deschênes couronnera les efforts d'une poignée de patriotes sincères qui viennent de doter Aylmer de sa société Saint-Jean-Baptiste.

Il y a un mois à peine, en effet, Raoul Paquette de la maison Legaré de Hull, autrefois de la paroisse Saint-Charles de Clarkstown, réunissait quelques concitoyens avec le précieux appui de l'abbé René Bergeron bien-aimé curé de Saint-Paul d'Aylmer, dans le dessein de fonder une telle société à Aylmer.

Une trentaine de nobles coeurs ont battu à l'unisson. On a formé un comité d'organisation sous la présidence de M. Paquette. Les autres directeurs intérimaires sont le Dr François Dumais, dentiste, vice-président; Mme François Chevrier, secrétaire; MM. Benoit Daneault, trésorier; Jean-Charles Régimbal, courtier en assurance, Ronald Beaupré, Léo Grenier, J. Bergeron, Georges Gratton, pharmacien, directeurs, et l'abbé Bergeron, aumônier.

Une grande campagne de recrutement sera lancée en septembre. L'affluence de milliers de patriotes des deux rives de l'Outaouais dimanche après-midi à Aylmer récompensera les louables efforts des fondateurs de la Saint-Jean-Baptiste dans la ville du maire René Thérien.

Le défilé avec ses chars allégoriques, ses musiques, ses gardes et corps de cadets, partira du garage de la Voirie provinciale, chemin Eardley et empruntera les rues Brook, Broad, Front, Principale et Bancroft avant de se débander au garage provincial. Des repas seront servis aux terrains de l'Exposition où chants, danses de folklore et feu de la Saint-Jean agrémenteront la soirée de dimanche.

Comme nos valeureux compatriotes de Fort-Coulonge, ceux d'Aylmer veulent redonner un visage français à des municipalités de la province de Québec. La fondation de la société Saint-Jean-Baptiste d'Aylmer n'est-elle pas en définitive la plus récente réalisation canadienne-française de la vallée de l'Outaouais?

L'artiste Georges Ayotte prépare les cavalcades

La Société Saint-Jean-Baptiste a confié cette année à l'artiste Georges Ayotte la construction de neuf chars allégoriques. Ces chars participeront au défilé qui empruntera les rues de la ville d'Aylmer lors de la célébration des fêtes de la Saint-Jean-Baptiste le dimanche après-midi 19 juin.

Chaque voiture illustre le thème général du défilé: "Les réalisations françaises dans la région".

Le char allégorique présenté par l'Université d'Ottawa nous fait voir l'ancien collège de Bytown construit en 1865, puis le campus actuel avec ses innombrables édifices pour chacune des diverses facultés. Un volume, qui symbolise l'esprit des études, sépare l'ancien et le nouveau.

L'hôpital du Sacré-Coeur nous présente à peu près quelque chose de semblable. On nous donne une maquette de l'ancien hôpital, puis une autre qui nous fait voir le nouveau. Deux gardes-malades prendront place en l'arrière-scène.

Les Patro-Mimes occuperont la plate-forme du char allégorique du Patro St-Vincent d'Ottawa.

Sur le char des communications, un micro, une page de journal et un écran symbolisent CKCH, Le Droit et CBO FT. Sur le fond se profilent les villes-soeurs d'Ottawa et de Hull.

La voiture de la Fédération des femmes canadiennes-françaises nous montre un foyer. Du coeur du foyer partent des rayons qui nous indiquent les diverses oeuvres de la Fédération.

L'écusson des clubs Richelieu occupe le centre de leur char allégorique. Un groupe d'enfants représentera leurs oeuvres de bienfaisance.

L'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario a son char bien à elle. Nous y voyons la marche ascendante accomplie en Ontario par nos écoles. Le tout nous est présenté à l'aide de maquette illustrant l'école du village, l'école centrale, l'école de la ville, puis l'école normale. Une immense photo nous montre la nouvelle Maison franco-ontarienne, rue Wurtemburg.

Un huitième char nous indique l'emplacement de Carillon, près de Hawkesbury, lieu de l'exploit historique de Dollard Des Ormeaux et de ses 16 compagnons. Un médaillon à l'effigie de Dollard y repose.

Le neuvième char est celui du patron des Canadiens français, saint Jean-Baptiste qui sera symbolisé cette année par un jeune enfant.

Deux autres chars allégoriques sont hors concours et sont fournis par des particuliers et des maisons d'affaires de la région.

Une représentera le Festival des tulipes d'Otawa; l'autre, la Croix-Rouge.

à l'occasion de la

St-Jean-Baptiste

nous offrons nos

Hommages

à tous nos compatriotes

CANADIENS-FRANCAIS

NOS INSTITUTIONS NOTRE LANGUE ET NOS LOIS

Le Maire et les Echevins

de la

Cité de Hull

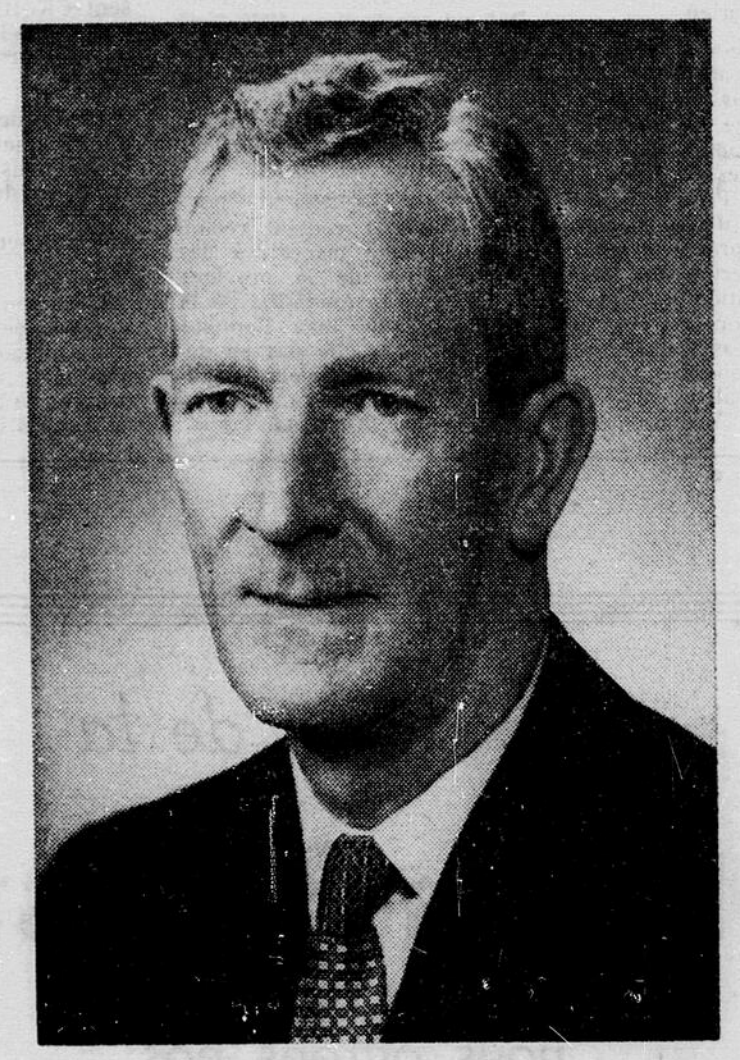
CITÉ DE CITY OF HULL — SOYONS CŒURS FRANCS

HOMMAGES

à

TOUS MES COMPATRIOTES, MES VOEUX LES MEILLEURS A L'OCCASION DE LA CELEBRATION DE NOTRE FETE NATIONALE

Nous sommes fiers de nos oeuvres



LIONEL EMOND
candidat officiel de l'Union nationale dans le comté de Huil.

Défendons notre patrimoine français

Les Canadiens français forment une agglomération vaillante et fière de son passé. La survivance française dans la province de Québec a toujours été un point d'orgueil pour nous et les nôtres. Le fleurdelisé est notre emblème et nous en sommes justement fiers. Grâce à l'autonomie provinciale, les Canadiens français forment un peuple au sein d'une nation unie, et notre patrimoine enrichit la culture canadienne. Je suis fier d'être le porte-étendard de l'Union nationale qui a déjà tant fait pour assurer la défense du français, pour sauvegarder nos traditions et nos lois.

UNE EQUIPE PARFAITE

EMOND — BARRETTE

(publiée par l'organisation de l'Union nationale du comté de Hull)

Festival des écoliers à Cornwall le 24 juin

CORNWALL (DNC) — L'Unité pédagogique de Cornwall a bien voulu se charger de la responsabilité du festival des écoliers des 5e, 6e, 7e et 8e années, dans le cadre de la fête de la St-Jean-Baptiste.

Le comité directeur du festival se compose comme suit: Mlle Laura Sabourin, présidente, le R. F. Alie, Mlle Jeannette Délorme, Mlle Fleurette Richard, MM. Henri Gratton et Jean Matte, directeurs.

Le programme du jour pour les écoliers se déroulera comme suit:

11 h. 15 — départ de l'école pour le dîner.

1 heure — ralliement des élèves aux endroits suivants: dans la cour de l'école St-Jean-Bosco pour les écoles Notre-Dame, St-Jean-Bosco, Gonzaga, St-Joseph, St-Gabriel, Ste-Thérèse, St-François-de-Sales et St-Paul; dans la cour de l'école Nativité (filles) pour les écoles Ste-Croix, St-Albert, Nativité (filles), St-Félix, Nativité (garçons), Immaculée Conception.

1 h. 15 — départ pour le terrain athlétique, chaque école ayant son porte-couleur.

2 heures — Arrivée au terrain athlétique; maître de cérémonies, le R. F. Alix, s.c. Programme: musique d'O Canada par la fanfare de l'école secondaire St-Laurent, ouverture officielle du festival, déploiement des ballons et souhaits du maire L.-G. Lavigne, parade de bicyclettes, des costumes historiques et distribution des prix.

Les jeux

Les deux préposés aux jeux sont: M. Guy Drouin, de l'école Immaculée-Conception, Mlle Claudette Lalonde, de l'école St-Paul. Les écoles doivent choisir un garçon et une fille qui prendront part à une série de dix jeux mentionnés ci-après. Il faut faire connaître les participants à M. Guy Drouin, au plus tard le 22 juin.

Voici la liste des jeux: lancement du ballon à l'arrière, course de vitesse, lancement des sacs de sable, lancement du ballon de l'épaule, botter le ballon entre deux poteaux, sauts en hauteur de deux hauteurs différentes, sauts en longueur sans élan, course à obstacles, cueillette de sacs de sable à l'aveugle.

Les prix

L'école qui se classera première dans cette série de jeux mentionnés recevra un trophée et chaque participant de cette école, un écusson de mérite.

Les deux meilleurs athlètes de tous les participants, un garçon et une fille, recevront chacun un trophée.

Dans les courses à relais, les participants de l'école qui se classera au premier rang recevront des écussons de mérite. Pour la partie de balle molle, le frère Rolland, s.c. choisira une équipe chez les garçons des écoles de l'est de la ville. Le R.F. Irénée, s.c., fera de même pour les écoles de l'ouest de la ville. Les participants de l'équipe vainqueur recevront une casquette de sport.

Autres comités

Voici les responsables des autres comités du festival: le R. F. Alix et le R. F. Royal, comité de la parade; Mlle Thérèse Bélanger et Mme André St-Onge, comité de publicité; M. Henri Gratton et un groupe de garçons, comité du terrain et de l'ordre.

Les institutrices et instituteurs des jardins d'enfants à la 4e année pourraient profiter de l'occasion de la fête nationale, pour mettre sur pied un programme récréatif à l'intention des élèves: jeux en plein air dans un parc avoisinant, visites, excursions, etc.

Hommages

des plus

sincères

à toute la

population

du comté de Hull.



Oswald Parent

candidat libéral officiel

du comté de Hull.

CELEBRONS DIGNEMENT LA

SAINT-JEAN-BAPTISTE

La fierté s'apprend sur les genoux d'une mère, sur les bancs de l'école paroissiale; elle se pratique tous les jours de la vie, dans chacun des actes quotidiens.

MAGASIN

COULOMBE

100-102, rue Eddy HULL Tél.: PR. 7-3883

HOMMAGES

A

TOUS LES CANADIENS FRANÇAIS

La fierté prend sa source dans l'amour de sa langue et la conviction que la parler est un droit sacré que personne ne peut nous enlever.

S. Edgar DUSSAULT & Fils Inc.

"Le Centre de l'Assurance"

31, rue LAVAL — HULL

TÉL. PR 7-3835

Meilleurs voeux

à tous nos

CLIENTS ET AMIS CANADIENS-FRANÇAIS

GUEST MOTORS

LTD.

RENSEIGNEZ-VOUS SUR NOTRE GARANTIE 50,000 MILLES

CHEVROLET OLDSMOBILE

CORVAIR — ENVOY — CAMIONS CHEVROLET

72, rue Leduc, Hull PR. 7-2731

Le pays

C'est toujours le pays, sa beauté qui m'enivre;
C'est le pays Laurentien, ses douces gens,
Et le charme profond de vieillir et de vivre
Entouré d'amitiés et de coeurs indulgents.

J'aime sous les ormeaux les maisons fraternelles,
Les portes respirant la cordialité,
Les fenêtres s'ouvrant ainsi que des prunelles
Brillantes de candeur et de sincérité.

Près des seuils avenants les blanches galeries,
Sous les lilas discrets étendent leurs acceuils.
Là s'attardent l'été, les franches causeries;
On s'y berce en fumant en d'agrestes fauteuils.

Petites soeurs, blondins aux roses espérances
Enchantent le logis où sans trêve on entend
Le rythme des berceaux aux légères cadences
Et le chant du bonheur intime et palpitant.

Les foyers sont bénis du Seigneur. La prière
Y courbe devant Dieu les genoux et les fronts,
La foi vivace y fait rayonner sa lumière,
La forte chasteté ses pudiques fleurons.

Des vallons, des coteaux émergent les églises,
Et leurs clochers dressés par la dévotion
Portent jusqu'au ciel bleu, sur d'odorantes brises
De ce pays chrétien la respiration.

J'aime les longs hivers, leurs blancheurs virginales
Suspendant aux rameaux d'exquises floraisons,
Les nuits s'illuminant d'aurores boréales,
Et j'aime les étés ployant sous les moissons.

Quand l'aurore des bois descend des Laurentides
Et se mêle aux senteurs de la plaine et des prés,
Quand la fraîcheur des lacs et des sources limpides
Réjouit les beaux soirs et les cieux azurés.

J'emplis mes yeux ravis du contour des collines.
Les monts majestueux dentellent l'horizon,
Et les coteaux heureux ont des grâces câlines
A pencher vers les champs leur verte frondaison.

J'entends le doux parler de France à mes oreilles
Résonner aussi pur qu'en son natal terroir;
J'y retrouve l'accent de deux âmes pareilles.
De nos âmes les mots sont un vivant miroir.

Et c'est pourquoi je sens un regain de jeunesse
Affluer en mon coeur et réchauffer ma chair
A redire en ces vers et ma vive tendresse
Et mon amour profond du pays qui m'est cher.

A. Chossegros, s.j.

Cercle social pour rappeler L. Duvernay

Journaliste et patriote, Ludger Duvernay a fondé la Société St-Jean-Baptiste à Montréal, en 1834. On est à organiser dans la région d'Ottawa un cercle social qui immortalisera la noble figure du propriétaire de "La Minerve".

Le comité d'organisation se compose de MM. Jacques Paris, président; Jean Drouin, vice-président; Grégoire Farrell, Gaétan Legault, Jos. St-Amand, Hector Roy, Roland Bériault et autres apôtres de la survivance française en Ontario.

"Nous songeons à réunir les patriotes en déjeuners-forums mensuels, se contente de dire M. Paris. Pour le moment, nous jetons les bases. En septembre, nous donnerons des précisions sur le Cercle social Ludger Duvernay d'Ottawa".

Ce fut le 24 juin 1834 à Montréal qu'on célébra notre fête nationale sous la présidence du maire Viger. Après les troubles de 1837-1838, la Saint-Jean-Baptiste fut célébrée en 1842, grâce toujours à l'impulsion de Duvernay.

La société-mère fut d'abord répartie en quatre sections: le clergé, les professions libérales, le commerce et l'industrie, les arts et métiers. De Montréal, elle rayonne par toute l'Amérique du Nord.

Les successeurs de Duvernay à la présidence de la société Saint-Jean-Baptiste de Montréal pendant les premières quarante années ont tous laissé une empreinte indélibile sur la vie nationale: les Viger, les Masson, les Morin, les Bourret, les Fabre, les Cherrier, les sir Georges-Etienne Cartier, les Meilleur, les Beaubien, les Quesnel, les Trudeau, les de Beaujeu, les Berthelet, les Bouthillier, les Chauveau, les Leblanc, les Ouimet, les Rodier et les Coursol.

La fondation d'un Cercle Duvernay à Ottawa est une nouvelle manifestation de la vigueur de l'oeuvre fondée en 1834.

Avec tous nos compatriotes canadiens-français nous nous efforçons de soutenir en tout temps notre belle race canadienne-française.



UBALD PILON, prop.

PILON FOURRURES

"STYLE SHOPPE FURRIERS"

209, chemin de Montréal, EASTVIEW SH. 6-4681

CANADIENS DE LANGUE FRANCAISE

que notre patriotisme nous incite à édifier un avenir social et culturel vraiment à notre avantage !

AMEUBLEMENTS MELOCHE

GAETAN et ANTOINE MELOCHE, props.

278, rue Dalhousie, Ottawa CE. 2-4467

La St-Jean-Baptiste

A l'occasion de leur fête nationale, nous désirons exprimer à nos nombreux clients et amis, nos plus sincères souhaits.

ZELLER'S LTD.

Rue SPARKS (angle O'Connor) OTTAWA

Fêtons la St-Jean-Baptiste

. SOYEZ DE LA FETE

. SUIVEZ LA PARADE

. ASSISTEZ AU FEU DE JOIE

Accordez-vous un peu de détente et jouissez pleinement de la fête. Prenez un délicieux repas à l'hôtel le plus moderne de la capitale !

Visitez le 'RIB ROOM' notre 'STEAK HOUSE'

Venez vous détendre dans notre Cocktail Lounge

RIVERSIDE HOTEL

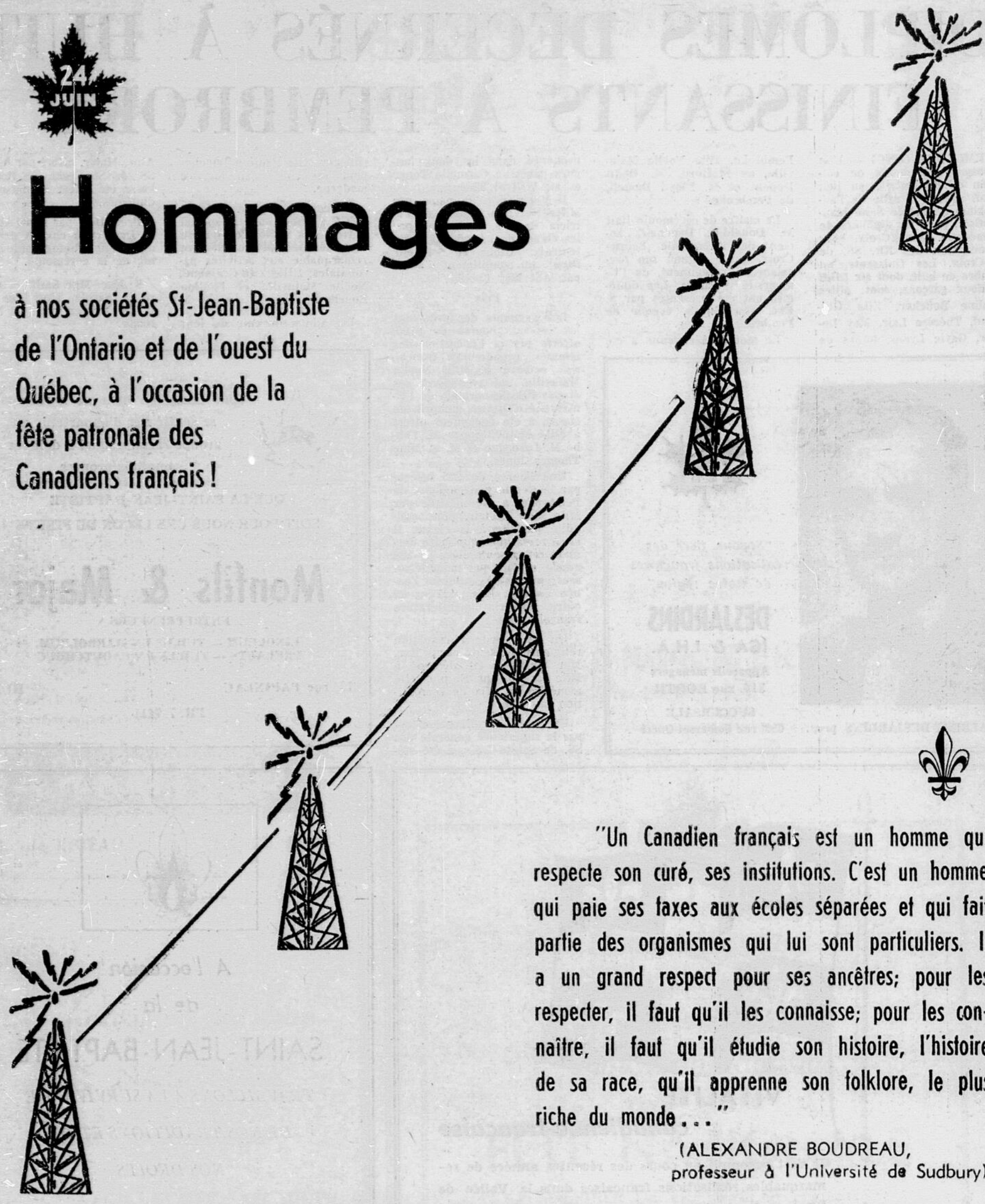
HOTEL ENTIEREMENT LICENCIE

399 Riverside Drive SH. 6-4678

24 JUIN

Hommages

à nos sociétés St-Jean-Baptiste de l'Ontario et de l'ouest du Québec, à l'occasion de la fête patronale des Canadiens français !



"Un Canadien français est un homme qui respecte son curé, ses institutions. C'est un homme qui paie ses taxes aux écoles séparées et qui fait partie des organismes qui lui sont particuliers. Il a un grand respect pour ses ancêtres; pour les respecter, il faut qu'il les connaisse; pour les connaître, il faut qu'il étudie son histoire, l'histoire de sa race, qu'il apprenne son folklore, le plus riche du monde..."

(ALEXANDRE BOUDREAU,
professeur à l'Université de Sudbury)

L'ANTENNE FRANÇAISE DE SUDBURY ET DE LA REGION

CFBR

550 au cadran

Le Canada français célèbre
au cours de cette semaine
sa fête patronale de la
St-Jean-Baptiste
RAVIVONS NOS SENTIMENTS
DE PATRIOTISME !

E. Levesque & Fils

SPECIALISTES EN CHAUSSURES
VENTES — REPARATIONS — ORTHOPEDIE
179, ch. de Montréal, EASTVIEW SH. 9-4021

La SSJB existe depuis 126 ans

La Société Saint-Jean-Baptiste n'est pas d'hier. De fait, elle est la plus vieille société nationale encore existante. Elle célèbre cette année son 126e anniversaire de fondation.

Peu de gens connaissent ses tout débuts.

La Société Saint-Jean-Baptiste a été fondée à Montréal en 1834, par M. Ludger Duvernay, rédacteur et propriétaire de la "Minerve".

Elle célébra pour la première fois la fête nationale le 24 juin de cette même année, sous la présidence de M. D. B. Viger, alors maire de Montréal.

La célébration de la fête fut interrompue en 1837, et reprise en 1842 par M. Duvernay, qui réorganisa alors la société, dont une partie des membres avait été dispersée par les troubles. (Epopée 1837-38).

Le but de la société était un but d'union et de patriotisme. L'Association se mit sous la protection de Saint-Jean-Baptiste qu'elle adopta pour patron. Elle fut d'abord divisée en quatre sections, celles du clergé, des professions libérales, du commerce et de l'industrie, des arts et métiers.

Hommes éminents

Parmi les hommes éminents qui ont présidé à ses destinées pendant les premières 40 années, soulignons les suivants: Ludger Duvernay, l'hon. D. B. Viger, l'hon. J. Masson, l'hon. A. N. Morin, l'hon. Joseph Bourret, M. E. R. Fabre, M. C. S. Cherrier, sir Georges - Etienne Cartier, le Commandeur Jacques Viger, M. le docteur Meilleur, M. Damase Masson, M. le docteur P. Beaubien, l'hon. F. A. Quesnel, M. R. Trudeau, l'hon. G. S. de Beaujeu, M. O. Berthelet, M. T. Bouthillier, l'hon. P. J. O. Chauveau, M. C. A. Leblanc, l'hon. Gédéon Ouimet, M. C. S. Rodier, fils; Son Honneur C. S. Coursol, maire de Montréal.

Un siècle et plus

La Société, fondée en 1834, subsista ainsi jusqu'à nos jours en voyant augmenter le nombre de ses membres avec la population. Elle se subdivisa en un grand nombre d'autres sociétés (sections) dans les autres villes de la province, dans le Canada tout entier et aux Etats-Unis.

Fête extraordinaire

Quarante ans après sa fondation, soit le 24 juin 1874, il se fit dans la métropole une fête extraordinaire qui n'a jamais eu son égale depuis. Le soir du 23, le ciel était gros d'orages, cependant, le lendemain matin, jamais soleil plus radieux n'éclaira le jour de la Saint-Jean-Baptiste. Il n'était pas six heures que déjà les rues étaient pleines de voitures et de piétons. La ville donnait le spectacle d'une animation intense; on entendait de tous côtés les accords guerriers des corps de musique des différentes sociétés se rendant au Champ de Mars. Trente mille voyageurs, Canadiens et Américains, étaient venus des Etats-Unis. Si l'on ajoute à ce nombre tous les visiteurs venus de différentes parties du Canada, on comprendra facilement l'encombrement des rues, qui ne fut rien comparé à celui des hôtels, car plusieurs voyageurs, menacés de coucher à la belle étoile, ont été très heureux d'accepter pour lit une table de billard.

A six heures et demie les différentes sociétés qui devaient former la procession se sont échelonnées le long de la rue St-Laurent et de la rue Craig. Cette procession, la plus longue et la plus belle qui ait défilé dans Montréal depuis sa fondation, s'est mise en marche comme par enchantement, et a franchi son immense parcours sans arrêt ni encombrement. Il était huit heures moins un quart lorsque commença le défilé. Nous reproduisons ici, de la façon la plus exacte possible, la physionomie de la procession: le drapeau de la confédération; les élèves des frères enseignants; les pompiers, les sociétés St-Jean-Baptiste des Etats-Unis; l'Union St-Joseph de Lowell; les ouvriers du cuir; la section des tailleurs de pierre; le char des marbriers; le char des contracteurs; le char des peintres; la section des forgerons; la section

(suite à la page suivante)



Célébrons fièrement
la Saint-Jean-Baptiste

C'est toujours un plaisir plus grand à chaque année d'applaudir aux succès des nôtres tant dans l'industrie que dans le commerce. Aussi nous profitons de notre fête nationale pour les féliciter chaleureusement et les encourager à continuer leurs efforts pour un avenir meilleur.

J.-E. Simard Compagnie Ltée
COURTIERS EN VALEURS
48, rue Rideau, Ottawa Tél. CE. 6-9501
Edifice Transportation



Notre langue naquit aux lèvres des Gaulois
Ses mots sont caressants, ses règles
sont sévères
Et, faite pour chanter les gloires d'autrefois
Elle a puisé son souffle aux refrains des
trouvères.

J.-R. Séguin & Fils Ltée
ENTREPRENEURS EN PLOMBERIE
114, chemin Marier, Eastview SH. 5-1508



Hommages
et meilleurs voeux
à tous nos amis et clients
CANADIENS-FRANÇAIS
à l'occasion de leur Fête nationale
la
SAINT-JEAN-BAPTISTE

SLOVER'S
YORK, WILLIAM, CLARENCE OTTAWA

La SSJB existe depuis 126 ans

(suite de la page précédente)

des carrossiers; le char allégorique des imprimeurs; le char des ferblantiers et plombiers; le char des briquetiers; le char des menuisiers et charpentiers; les meubliers; les brasseurs; les bouchers; la bannière du commerce; la société de tempérance et de bienfaisance; la section de la ferronnerie et de la faïence; la section des commis-marchands; la bannière de la section des nouveautés; les délégués des autres villes canadiennes.

Les délégués d'Ottawa

Il faut dire que la plupart de ces groupes étaient accompagnés de fanfares. Parmi les délégués venus d'Ottawa se trouvaient le Dr Pierre St-Jean, président de la SSJB; F. R. E. Campeau, le secrétaire-trésorier; D. P. St-Jean, Stan Drapeau et Joseph Tassé, ce dernier président de l'Institut canadien-français.

Le R.P. Lacombe, de l'Ordre des Oblats, représentait le Manitoba. Wilfrid Laurier (plus tard premier ministre du Canada) représentait la section d'Arthabaskaville.

Représentants de Hull

La ville de Hull était représentée par quelques officiers de la Société Saint-Jean-Baptiste, soit son président, Joseph Beaudin; son secrétaire, E. d'Odet d'Orsennens, ainsi que MM. Charles Marcil et Charles Leduc.

Le président E. Bertrand, de la SSJB de Saint-François, comté d'Essex, en Ontario, était venu du sud-ouest de sa province, représenter ses compatriotes.

La Société SJB de Québec, représentée par l'honorable M. Chauveau et par MM. Fabre, Rhéaume et Lafrance, avait avec elle deux drapeaux de la milice canadienne, portant de glorieuses déchirures, qui avaient vu la bataille de Châteauguay.



Les zouaves pontificaux étaient très nombreux, car ils devaient avoir, le lendemain, leur grande assemblée annuelle. Ils ont été plusieurs fois acclamés sur le passage de la procession.

Les dignitaires

Suivaient ensuite les sections du Barreau, des notaires, des médecins et des instituteurs, le comité de Régie et le comité d'organisation ainsi que les membres des deux Législatures; Son Honneur le maire et la voiture du petit saint Jean-Baptiste. Ce personnage est depuis de longues années le compliment obligé de toutes les processions du 24 juin.

Les chars allégoriques réunis donnaient 768 pieds; les corps de musique réunis 1,167 pieds. Il y avait en tout 131 drapeaux, 53 bannières, 31 corps de musique et 15 chars allégoriques.

Les demeures sur le parcours étaient richement décorées et on avait érigé plusieurs arches.

Ce défilé de la St-Jean-Baptiste s'est déroulé à Montréal, il y a 85 ans.

L'Association d'éducation loue l'oeuvre des SSJB

Les sociétés Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, d'Eastview et de Hull célébreront, encore cette année, avec un éclat particulier la fête de la Saint-Jean-Baptiste. Nous voulons profiter de cet événement pour offrir de nouveau nos meilleurs voeux à ces Sociétés qui ne cessent de veiller aux intérêts des Canadiens français. L'Association d'éducation est heureuse de compter sur la collaboration et la coopération de tous ceux qui mettent leur coeur au service de leurs compatriotes.

La célébration de la fête de saint Jean-Baptiste nous rappelle les trois qualités qui ont caractérisé notre patron, à savoir, la conviction, la sincérité et la ténacité. C'est dans la mesure où nous ferons nôtres ces qualités que nous pourrons continuer notre oeuvre commune.

En union avec les Sociétés Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, d'Eastview et de Hull nous prions saint Jean-Baptiste de nous assurer toujours de sa protection et de son assistance afin que nous puissions ensemble continuer et intensifier l'oeuvre que nos devanciers nous ont léguée.

AIME ARVISAIS,
président général.

Le 24 juin ne doit pas être que l'occasion d'un hommage mutuel entre Canadiens français. Mais aussi un jour de récollection; le temps marqué pour une prise de conscience.

NOS INSTITUTIONS NOTRE LANGUE ET NOS LOIS

PHARMACIE
DESJARDINS
H.-A. Desjardins, Phm.B. J.-P. Desjardins, P.Ph., L.Ph.
Coin Dalhousie et Clarence CE. 5-1871
LIVRAISON A DOMICILE

Joyeuse St-Jean-Baptiste

Unissons-nous Canadiens français pour célébrer dignement la plus belle des Fêtes :

NOTRE FETE NATIONALE !

Desmarais-Robitaille
LTEE
180, rue RIDEAU OTTAWA

Réalisme

Il ne suffit pas d'économiser. Il importe de placer ses épargnes dans un grand établissement de crédit qui favorise le développement agricole, industriel et commercial du Canada français.

Banque Canadienne Nationale
595 BUREAUX AU CANADA

A tous nos amis et clients canadiens-français

nous souhaitons une heureuse et joyeuse fête à l'occasion de la

ST-JEAN-BAPTISTE

"Service complet de fourrures sous un même toit"

Renfrew Furs Limited
FURRIERS PAR EXCELLENCE

Voûtes réfrigérées d'entreposage dans notre immeuble même.

156, rue Rideau — Tél.: CE. 2-4207

UN SEUL MAGASIN A OTTAWA

La Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa a 107 ans!

DIEU - FAMILLE - PATRIE

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal a été fondée en 1834, celle de Québec en 1842 et celle d'Ottawa (alors Bytown) en 1853.

Le diocèse de Bytown venait d'être érigé en 1848. Mais la ville ne comptait qu'une seule paroisse catholique. Le maire de cette petite ville, appelée à devenir la belle capitale d'une grande nation, était un Canadien français, Joseph Turgeon, forgeron. Il y avait deux écoles publiques, fréquentées par quelque 400 enfants catholiques et protestants.

Le collège Saint-Joseph de Bytown, qui allait devenir l'Université d'Ottawa, fut fondé en 1848. Les Soeurs Grises de la Croix dirigeaient une école bilingue indépendante en 1853, école qui recevait environ 200 élèves. En 1855, Bytown devenait Ottawa. L'année suivante, on fondait la Commission des écoles séparées d'Ottawa.

"Ces faits indiquent que notre Société fut appelée, au début, à exercer son activité sur un théâtre bien modeste", écrivait à l'occasion du centenaire M. Louis Charbonneau, président du comité de rédaction de l'historique de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa. Aussi ne faut-il pas attendre d'elle, à cette époque, des exploits éclatants. Cependant, elle a grandi avec la population canadienne-française, et elle l'a aidée à grandir, à prospérer, à s'organiser et à s'affirmer dans tous les domaines: domaine religieux, domaine social, domaine culturel et domaine économique.

"En parcourant la liste de ses présidents, au cours du premier demi-siècle de son existence, on rencontre les noms d'un bon nombre de personnages remarquables: le Dr Trottier de Beaubien, son fondateur; le Dr Saint-Jean, qui fut député et maire d'Ottawa; Stanislas Drapeau, journaliste et publiciste; Benjamin Sulte, archiviste et historien; le chevalier Campeau, commissaire d'écoles, échevin et homme d'oeuvres; Olivier Durocher, fondateur de l'Union Saint-Joseph du Canada; Oscar McDonell, fondateur du journal "Le Temps"; les avocats Caron, Champagne et Vincent et le Dr Chabot, qui jouèrent à Ottawa un rôle social et politique de première importance".

C'est le jeune avocat Gaétan Legault, fils de l'ancien député A.-A. Legault, de Gatineau, qui porte maintenant très haut le flambeau que lui ont légué les successeurs des patriotes de 1853-1903, des héros de la survivance de 1903-1953: les Charron, les Boudreault, les Genest, les Leclerc, les Ménard, les Saint-Jacques, les Chevrier, les Bélanger, les Chagnon, les Gay, les Charbonneau, les Guertin, les Charpentier, les Fontaine, les Viau, les Bériault, les Cabana, les Racine, les Saint-Amand, et les Roy.

A l'occasion des fêtes du centenaire en novembre 1953, les membres honoraires étaient Mgr Lemieux, le très hon. Louis Saint-Laurent, l'hon. Louis Cécile, Mgr Hilaire Chartrand, Me Waldo Guertin, MM. Louis Charbonneau, Camille L'Heureux, les regrettés Mgr Vachon, Victor Barrette (Oncle Jean), le sénateur Gustave Lacasse, M. John Burroughs et M. Calixte Dubé.

"Les dimanches de la Saint-Jean", sous la présidence de M. Hector Roy, avaient connu un inoubliable succès au "Capitol". Le maître de cérémonies, Yvon Beaulne, avait l'appui du chef de protocole, Charles Gobeil, du directeur Horace Choquette, du secrétaire-trésorier, Fernand Fontaine et du publiciste Grégoire Farrell. Me Edouard Belleau était président du comité du centenaire; M. Arthur Savard, du comité des sections juvéniles; M. Farrell, du programme-souvenir; M. Charbonneau, de l'Historique; M. Eugène Carrière, des Néo-Canadiens et M. Choquette, du Film, sans oublier M. Armand Bertrand, président du comité du bridge.

Félicitations

et meilleurs voeux à tous les Canadiens de langue française à l'occasion de leur fête nationale.

L. BRASSEUR

PEINTURE — TAPISSERIE — VERNIS — VITRES

195½, rue RIDEAU Tél. CE. 4-0806

Notre liberté et nos droits

dépendent de l'énergie que nous mettons à les défendre!

LE MAGASIN

Bazinet-Choquette

299, RUE DALHOUSIE (angle Clarence)

Téléphone CE. 6-7353

Hommages aux Canadiens français à l'occasion de la

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Que cette fête ravive de plus en plus vos sentiments de patriotisme!

PAUL DAOUST Construction Ltée

(3e génération en construction)

1827, rue Bank Ottawa

Hommages à nos compatriotes

L'esprit d'équipe manifesté par les Canadiens français à l'occasion de leur fête patronale est un signe de la vivacité et de l'enthousiasme des nôtres!

CLEMENT AUBIN et JULES MORIN

ECHEVINS DU QUARTIER BY



G.-MARCEL DEMERS
propriétaire

Travaillons à la survivance de nos traditions. Plus nous serons unis, plus nous serons forts!

Demers Neon & Electric

LIMITEE

1041, AVE GLADSTONE. PA. 8-5846

Moose-Creek célèbre la Saint-Jean-Baptiste

La fête patronale des Canadiens français, la St-Jean-Baptiste, sera fêtée d'une façon grandiose le 26 juin à Moose-Creek.

La journée commence par la grand-messe à dix heures le matin et un sermon de circonstance. A trois heures dans l'après-midi, il y a le salut du Très-Saint-Sacrement; et, de trois heures trente à six heures, concert en plein air et divers amusements sur les terrains. Le souper peut facilement être pris à l'extérieur.

Le ralliement de tous les chars allégoriques et des participants au grand défilé de la Saint-Jean se fera à l'extrémité ouest du village à sept heures.

Le départ du défilé s'effectue à 7 h. 30. Il traverse le village jusqu'à l'est pour revenir ensuite sur le terrain de l'école. Les paroisses de Russell, Vars, Embrun, Marionville, Casselman, St-Albert, Limoges, St-Isidore, Crysler, Alexandria et Moose-Creek prennent part à la parade.

Une soirée récréative et patriotique sur le terrain se déroulera à 9 heures le soir. Il y aura sketch, fanfare et remerciements. La soirée se termine par un grand feu d'artifice qui commencera à 10 h. 30.

Un message de S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux

A l'occasion des manifestations patriotiques de demain à Aylmer, lundi à Eastview et jeudi à Hull en l'honneur du patron des Canadiens français, saint Jean-Baptiste, Son Excellence Mgr M.-Joseph Lemieux, o.p. archevêque d'Ottawa, nous



remet le message suivant:

"L'Eglise veut que ses enfants gardent fidèlement leur langue maternelle et développent leur culture nationale, lorsqu'en raison des circonstances, elles favorisent le maintien des convictions religieuses.

"Il est vrai qu'on peut conserver sa foi même après avoir délaissé sa langue maternelle; et si la perte de la foi est une faute inexcusable l'oubli de la langue est parfois explicable par les circonstances. Mais l'expérience prouve que ces deux trésors d'inégale valeur sont étroitement liés, et l'abandon de l'un entraîne souvent la perte de l'autre, tandis que l'attachement à l'un renforce la fidélité à l'autre.

"Si les héros auxquels nous devons la survivance de la langue française en Ontario mirent tant d'ardeur à la défendre et à organiser son enseignement dans les écoles, c'est parce qu'ils avaient en vue la conservation du bien encore plus précieux, celui de la foi catholique. Il appartient à la jeunesse de faire en sorte que ces luttes n'aient pas été vaines, et que les positions jadis consolidées au prix d'héroïques sacrifices ne soient pas maintenant affaiblies par la démission des jeunes".

(Extrait d'un discours à l'AJFO)

Rappelons-nous, à l'occasion de notre fête nationale, que sauvegarder la langue, c'est sauvegarder la foi.

C.-A. PARADIS
LIMITEE
VAISSELLE — VERRERIE — BIBELOTS
92½,. rue RIDEAU Tél. CE. 3-9940

CELEBRONS DIGNEMENT la
SAINT-JEAN-BAPTISTE

24 JUIN

Combien de Canadiens et d'étrangers, cultivés et sans préjugés, voudraient pouvoir parler français ! Pourquoi, alors, ne serions-nous pas fiers de notre langue ?

J. E. Letellier LTÉE LTD
MARCHAND DE CHAUSSURES
36, RUE RIDEAU — OTTAWA Tél. CE. 2-6557

Nous profitons de l'occasion pour offrir nos meilleurs voeux de succès à nos compatriotes.
Que cette belle fête de la SAINT-JEAN-BAPTISTE nous rende plus fiers de notre Histoire !
QUINCAILLERIE
TRUDEL HARDWARE COMPANY
122, rue RIDEAU Tél. CE. 3-5601

Hommages aux Canadiens de langue française
à l'occasion de leur FETE NATIONALE
LA SAINT-JEAN BAPTISTE
Nous profitons de cette occasion pour remercier tous nos clients canadiens pour leur patronage.
REELLEMENT IL EST TOUJOURS TRES SAGE
DE MAGASINER CHEZ
Ritt's LTD.
99, rue RIDEAU CE. 3-1119

Salut
AU QUÉBEC
BERCEAU DE LA NATION!
C'EST AU PAYS DU QUÉBEC
berceau de la nation canadienne, que se sont écrites plusieurs des belles pages de notre histoire, pages prestigieuses et jalonnées de constants progrès.
C'est aux descendants des premiers Canadiens que la nation doit le maintien de certaines de ses meilleures coutumes, de ses plus belles traditions, de ses plus nobles idéals.
Elle-même du Québec, née au coeur de Montréal, il y a plus de cent quarante ans, la Banque de Montréal se joint à tout le Canada, en ce grand jour de fête, pour rendre hommage aux Canadiens d'ascendance française et pour honorer leur patron, Saint Jean-Baptiste.
BANQUE DE MONTRÉAL
La Première Banque au Canada
au service des Canadiens dans toutes les sphères de la vie depuis 1817
"MA BANQUE" POUR 2 MILLIONS DE CANADIENS B de M
Il y a 156 succursales de la B de M pour vous servir dans notre province.
SP198SFR



Vie sociale et religieuse à l'avant-garde à Aylmer

Aylmer, qui avait grandi sur le passage des caravanes, connu dans la dernière moitié du siècle dernier ses jours les plus prospères et vraisemblablement les plus heureux.

Ces diligences qui transportaient pour la somme de 50 centins les voyageurs d'Aylmer à Ottawa, et vice versa, avaient quelque chose de poétique. Elles se prêtaient à tous les propos, aux confidences, à la méditation de ceux qui partaient, aux chants joyeux de ceux qui revenaient de longs voyages. Aylmer les accueillait tous aux foyers de ses hôtels où par surcroit ils trinquaient joyeusement. De ces rendez-vous d'une autre époque, il ne reste plus que le vieil hôtel que Charles Symmes construisit, l'hôtel Union, aujourd'hui maison Klock, et l'hôtel British. Quant à l'hôtel Holt, victime de l'incendie du mois d'août 1921, il a rejoint dans l'oubli la "Maison Bolton" qui s'élevait à l'angle sud-est des rues Principale et Bancroft.

Avant même qu'Aylmer eût quelque importance, la vie sociale et religieuse était déjà organisée sur le chemin d'Aylmer. Déjà en 1826, s'élevait à quelques centaines de pieds au nord-est de l'intersection des chemins de Deschênes et d'Aylmer la première église protestante de toute la région de l'Outaouais. Elle était vouée au culte presbytérien. De même y eut-il aussi, un peu plus tard, une église méthodiste qui fut dans la suite transformée en résidence privée, occupée en ces dernières années par feu D. O'Holloran. Il est intéressant de s'arrêter à cette maison en maçonnerie, sise à l'est du "Club Gatineau", et d'y remarquer les contours de la porte cintrée, soigneusement murée par l'ancien maître du lieu. Les plus vieux citoyens d'Aylmer se rappellent peut-être encore l'auberge Bisson alors sise sur la limite est du canton de Hull et l'hôtel Elm Tree dont le nom fut changé en celui de Belvennie Gardens et qui est disparu du coin sud-est du chemin qui conduit à Rivermead.

Dès l'établissement des premiers colons sur la route d'Aylmer, une scierie fut construite à la tête du rapide Deschênes. Cette scierie rendit de grands services à tous ceux qui, alors élirent domicile dans les environs. La rivière Outaouais était, en particulier à cet endroit, bordée de beaux chênes. C'est ainsi que les Canadiens français appelaient indistinctement le petit établissement, qui s'était formé autour du premier moulin, les Chênes ou aux Chênes. Aujourd'hui même, on entend encore certains vieux citoyens se servir de la même appellation. Il est regrettable, au point de vue historique, que le nom de ce petit village se soit mué en celui de Deschênes. Pourquoi ne dirait-on pas Village-des-Chênes, Lac-des-Chênes?

Nous avons déjà laissé pressentir l'importance que prenait le chemin d'Aylmer à cause des rapides successifs de la rivière Outaouais qui rendaient la navigation impossible entre les Chaudières et le lac Deschênes. Nous avons même laissé entendre qu'il fut commercialement exploité par ceux qui avaient défrayé le coût de sa construction. Chose certaine cependant, c'est qu'il fut macadamisé en 1849 aux frais d'une compagnie qui éleva deux barrières de péage; l'une sur la ligne de division de la ville de Hull et du canton du même nom, l'autre à l'entrée même de la ville d'Aylmer. Ces barrières disparurent cependant en 1915 alors que le gouvernement provincial élimina cette entrave à la circulation des gens.

L'année 1849 reste encore notable par la publication à Aylmer même du premier journal connu dans l'histoire de la région, "The Ottawa Argus". Ce premier journal fit place au "Aylmer Times" en 1854, auquel succéda "The Aylmer Review". A cette époque, la population du village d'Aylmer était de 1,000 habitants.

Soyons reconnaissants aux Colomb, Cartier et les premiers pionniers français de nous avoir permis aujourd'hui de vivre dans un pays si enchanteur.

Lepage & Robillard

FRANÇOIS LEPAGE et MAURICE ROBILLARD, props.

Assortiment complet de meubles et d'accessoires électriques.

CYRVILLE (près du Bureau de poste)

SH. 5-1550 — SH. 5-1559



HORACE RACINE
président



MARCEL ROBERT

Célébrons dignement...

la Saint-Jean Baptiste

ARRETONS-NOUS un instant pour raviver le souvenir de nos valeureux ancêtres qui par leur esprit d'initiative, leur labeur persévérant et leur foi en l'avenir, ont contribué à faire du Canada français une grande nation qui commande le respect de l'univers entier.

Horace Racine & Robert

LIMITEE

DIRECTEURS DE FUNERAILLES

OTTAWA : 260, rue Besserer

EASTVIEW 300, rue Olmstead

Téléphone CE. 2-9609



UN PASSE MERVEILLEUX

Soyons toujours fiers de nos traditions et de notre histoire si riche d'enseignement.

Sachons en profiter pour le présent et l'avenir!

J.-EMILE LAUZON

& Fils

LTEE

"Votre bijoutier préféré"

64 Rideau **CE. 5-1817**

Hommages de

HARV. E. HENRY

président

HENRY "Mack's"

MAGASIN POUR HOMMES

EN VILLE: Rideau, près Sussex

WEST END: Wellington (près Holland)

Hommages

AUX CANADIENS DE LANGUE FRANÇAISE

à l'occasion de leur

FETE NATIONALE,

LA SAINT-JEAN BAPTISTE

Nous profitons de cette occasion pour remercier tous nos clients canadiens de langue française pour leur patronage.

Myer's

124, rue RIDEAU (voisin d'Ogilvy)

Vive le Canada français

CHAUSSURES

HENRI PLOUFFE

Spécialiste en ajustement de souliers de haute qualité pour hommes, femmes et enfants.

90, chemin Montréal — Eastview SH. 9-7760

Nos hommages



A notre race, gardienne de la foi, de la langue et des traditions des premiers civilisateurs de notre beau pays l'hommage fraternel d'une organisation canadienne-française.

Collège Commercial Bilingue Larocque

J.-ERNEST LAROCQUE, fondateur-directeur

276½, rue Dalhousie — OTTAWA CE. 4-9658

A l'occasion de la

FETE NATIONALE

des Canadiens français



La maison C. Caplan Limitée et ses nombreux employés de langue française prient leurs concitoyens d'agréer l'assurance de leur considération distinguée et l'expression de leurs meilleurs voeux.

CAPLAN'S

C. CAPLAN LTD. — RUE RIDEAU

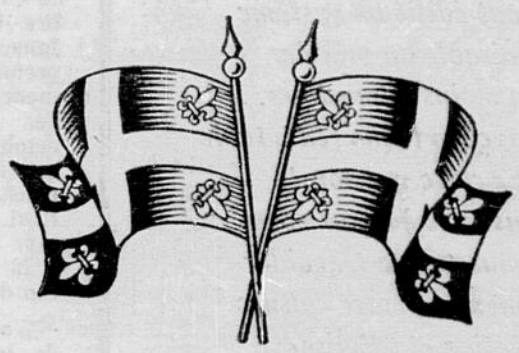
Le commerce a fait grandir Aylmer

De 1830 à 1840, les rives de l'Outaouais furent littéralement envahies tant par les ouvriers employés au préalable à la construction du canal Rideau, les immigrants des Iles Britanniques qui devinrent colons ou industriels, que par les Canadiens français qui réussirent, après de longues années de lutte, à monopoliser les emplois inférieurs dans les chantiers.

Symmes Landing prit vite figure de port de mer, alors qu'il n'était guère question de Bytown, encore moins de Hull. A ce dernier endroit néanmoins, arrivaient hommes, bêtes et choses qui prenaient la direction de Symmes Landing d'où s'effectuait le grand départ pour les postes de la compagnie de la Baie d'Hudson, pour les chantiers de bois carré et les colonies naissantes du comté actuel de Pontiac.

D'où vient que le nom de Turnpike se substitua alors à celui de Symmes Landing? Apparemment aucun document ne dévoile la clef du mystère. Néanmoins, une hypothèse peut nous guider dans la solution de ce mystère. Au cours des recherches faites sur l'histoire de la ville d'Aylmer, on a constaté que Philémon Wright et ses compagnons avaient dû, à leurs propres frais, se charger de l'arpentage et de la construction des routes dans le canton de Hull. Il paraît donc vraisemblable que la route d'Aylmer ait été pourvue de barrières de péage dès sa construction en 1820. Ainsi, tous ceux qui se servaient de cette route n'auraient eu d'autre revanche à ce qu'il en coûtait pour passer que d'infliger le nom de Turnpike au village naissant qui, cependant, reçut le nom d'Aylmer alors que lord Aylmer était gouverneur du Canada de 1831 à 1835. Certains documents historiques révèlent de même que le village des rives du lac Deschênes s'appelait indistinctement, même en 1850, Turnpike ou Aylmer Place.

Après 1830, les moyens primitifs de transport ne suffisaient plus à l'affluence des voyageurs de tout acabit qui se dirigeaient vers les régions nouvelles et au déplacement des approvisionnements qui devaient nécessairement suivre. Le 29 octobre 1832, un premier bateau fut lancé sur le lac Deschênes. Ce premier bateau le "Lady Colbourn" qui faisait la navette d'Aylmer aux Rapides-des-Chats fut successivement remplacé par l'"Emerald" en 1846, plus tard par le "Jessie Castle", le "Monitor", le "Chaudière" et d'autres dont se rappellent les plus vieux citoyens d'Aylmer. Mais cette brillante escadre, ou plutôt l'histoire de la navigation sur le lac Deschênes se termina tragiquement, comme en chanson, par des excursions au clair de lune sur le "Britannia" et le "Weldon" vers 1920.



HOMMAGES ET MEILLEURS VOEUX

à tous

nos amis et clients

CANADIENS-FRANÇAIS

à l'occasion de leur fête nationale

LA

SAINT-JEAN BAPTISTE

Charles Ogilvy

L I M I T E D

RUE RIDEAU 311, CHEMIN RICHMOND



"... Des jours sombres de la Conquête aux temps modernes, votre clergé, vos communautés, des laïques fidèles à leur mission ont édifié un système scolaire admirable au prix de sacrifices non moins admirables. Sachez que vous avez la tâche redoutable de continuer cette mission ! Je sais que vous avez à coeur votre tâche et que vous saurez travailler à l'épanouissement de votre culture à qui la Nation et l'Eglise doivent beaucoup."

(S. Exc. Mgr Alexander Carter,
évêque du Sault-Ste-Marie.
Discours à Sudbury, 1er avril 1959.)

Au président, aux officiers et aux membres de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, Eastview, Hull, Pointe-Gatineau et la région
NOUS OFFRONS NOS HOMMAGES ET NOS VOEUX DE SUCCES

M. D. LAFORTUNE
B.A., L.G.C., L.Paed.
FONDATEUR - PRESIDENT
GRAND COLLEGE COMMERCIAL LAFORTUNE
COLLEGE DES STENOGRAPHES BILINGUES
ECOLE DES EMPLOYES CIVILS
STENOTYPE INSTITUTE OF OTTAWA
TELETYPE SCHOOL
Mlle F.-V. DUPUIS, B.A., M.S., G.C.T.
Spécialiste renommée en sténographie
PRINCIPALE

COURS D'ETE
Les cous d'été sont commencés, cependant il est encore temps de vous y inscrire.
Faites-le maintenant en vous adressant au Collège.

38, rue RIDEAU — CE. 3-4791

Première messe à Aylmer en 1828

C'est à l'abbé Roupe, missionnaire de l'Outaouais, que revient l'honneur d'avoir dit la première messe sur le chemin d'Aylmer en 1828 dans une maison "en maçonne" appartenant alors à Joseph Belle et que l'on peut encore voir à l'intersection des chemins d'Aylmer et de Fraser. De cette époque jusqu'en 1840, les catholiques de cette partie de l'Outaouais reçurent les secours de la religion de missionnaires ambulants.

L'abbé Phelan, plus tard évêque de Kingston, fixa le 5 juillet 1838, l'endroit où devait être construite la première église d'Aylmer. Charles Symmes, un protestant, octroya à cette occasion 2 arpents de terre aux catholiques pourvu que ledit terrain servît aux fins du culte. Les quatre personnes suivantes furent désignées comme syndics: James Smith, Agapit Lespérance, Peter Aylen et Joseph Belle. Il n'y avait alors que 100 familles dans le canton de Hull. Les travaux de construction de la nouvelle église commencèrent incessamment, mais furent suspendus temporairement en 1839. Néanmoins, le nouveau temple, bien que définitivement terminé en 1842, fut bénit le 2 octobre 1840 alors que Monseigneur Ignace Bourget revenait de sa première visite pastorale commencée à la mission de l'Ile des Allumettes. Enfin, le 3 octobre, la paroisse d'Aylmer est érigée canoniquement et placée sous le vocable de Saint-Paul. Elle s'étendait aux cantons de Onslow, de Eardley et à la partie sud-ouest du canton de Hull.

L'abbé Desautels prit charge de la nouvelle paroisse qu'il devait desservir jusqu'en 1848 alors qu'il devint curé de Rigaud. Ce prêtre exemplaire, auteur du Manuel des Curés, devint le confident de Monseigneur Bourget qui le chargea de missions importantes auprès du Saint-Siège. Pour tous les services rendus, il fut nommé en 1862, chapelain secret d'honneur de Sa Sainteté Pie IX.

Le successeur de l'abbé Desautels, l'abbé Hughes, ne demeura à Aylmer que 7 ans. M. Hand prit charge de la paroisse en 1855. Il mourut en 1858 des suites d'un refroidissement contracté à la mission de Onslow.

Les RR.PP. Madden et Jouvent, O.M.I., desservirent la paroisse jusqu'à la nomination de M. Michel à la fin de l'année 1858. C'est à ce vieux missionnaire français, mieux connu sous le nom de "Père Michel", que nous devons la deuxième église d'Aylmer construite pour remplacer la première devenue trop petite. Fait à noter, les deux premières églises d'Aylmer furent construites sur l'emplacement du presbytère actuel.

Le P. Michel entreprit lui-même la construction du couvent Notre-Dame-de-la-Merci qui en 1867, à peine terminé, fut la proie des flammes. C'est alors que le P. Michel céda tous ses droits aux Soeurs Grises de la Croix dont il avait au préalable retenu les services. Cette congrégation, encore jeune, procéda par étapes à la reconstruction du couvent et, en 1872, le corps principal de l'édifice actuel était enfin terminé. C'est à la révérende soeur Laflamme, belle-soeur de feu Sir L.-A. Jetté, que revint l'honneur de diriger la nouvelle institution.

C'est aussi en 1867 que les Clercs St-Viateur prirent la direction de l'école des garçons alors située à l'angle nord-est des rues Broad et Thomas. Le R.F. Fournier, premier directeur s'installa alors avec ses subalternes. Quelques années plus tard cependant, élèves et professeurs quittèrent la rue Thomas pour occuper une salle de l'hôtel de ville appelé Market Hall à l'angle des rues Broad et Charles. Ce n'est qu'en 1892 qu'on prit prossession de l'édifice actuel qui vraisemblablement devra faire place cette année même à une construction ultra moderne.

Le P. Michel, devenant curé de Buckingham en 1873, fut successivement remplacé la même année par l'abbé Brunet, en 1877 par l'abbé Agnel et par l'abbé Beauchamp en 1855.

Un incendie détruisit l'église paroissiale en 1892 alors que M. l'abbé A.-A. Labelle, curé de Grenville, devint curé de la paroisse Saint-Paul. La construction de la nouvelle église terminée en 1894 fut à son tour la proie des flammes et détruite de fond en comble, le 29 juin 1904. L'église actuelle bénie en 1905, devra servir, espérons-le, à la célébration du centenaire de l'érection canonique de la paroisse Saint-Paul et de l'arrivée de son premier curé.

Le 25 août 1925, la population catholique de cette ville déplorait la mort de M. le curé Labelle, prêtre d'une haute culture, admiré et respecté dans tout l'archidiocèse d'Ottawa. Il avait donné à ses paroissiens d'Aylmer 32 années de sa vie sacerdotale. Il fut successivement remplacé par MM. les abbés Beausoleil et Bélanger, par M. le chanoine Raymond, par M. l'abbé H. Limoges, et par l'abbé René Bergeron, curé actuel.

Les écoles de la ville d'Aylmer sont sous la direction des Soeurs Grises de la Croix et des Frères du Sacré-Coeur.

Hommages et meilleurs voeux
à tous mes amis et clients
canadiens-français
à l'occasion de notre fête nationale.

O.-L. DEROUIN
& FILS LTEE
OPTICIENS D'ORDONNANCES
132, rue Slater — OTTAWA Tél. CE. 2-4976

La St-Jean-Baptiste
FETE PATRONALE DES
CANADIENS FRANÇAIS

Campeau Construction
Cie Ltée
ENTREPRENEURS GENERAUX
969, ave Bronson Tél. CE. 6-9471
OTTAWA, Ont.

La Coopérative Funéraire
DU DISTRICT DE SUDBURY

est fière de présenter le troisième dans la série de communiqués éducationnels sur le mouvement COOPERATIF, à l'occasion des grandes fêtes de la Société Saint-Jean-Baptiste.

LES COOPÉRATIVES

La coopération, avons-nous dit au premier article, est un système démocratique en vue d'organiser la vie économique et sociale du peuple. Dans ce mouvement, c'est le peuple qui dirige, qui surveille et qui contrôle l'entreprise.

La coopération est basée sur une série de principes très nets, très définis, qui ont su conduire le mouvement coopératif à travers le monde pendant au-delà d'un siècle. Tout mouvement coopératif réussit quand les membres comprennent ces principes et les suivent aussi fidèlement que possible. Quand une coopérative manque son coup, elle a presque toujours péché contre un ou plusieurs des principes de base qui sortent de la première coopérative de Rochdale. L'expérience des années, l'évolution économique et matérielle de notre âge moderne, la bonne volonté de coopérateurs compétents, rien n'a pu ébranler ou changer ces principes qui demeurent à la base de toute coopération réelle.

Puisque le mouvement coopératif est avant tout une réaction aux abus du capitalisme, il va de soi que les principes coopératifs ont pour premier objectif la correction de ces mêmes abus. Il s'agit tout simplement de s'assurer que la direction, la surveillance et le contrôle de l'entreprise coopérative appartiendront aux membres d'une façon aussi démocratique que possible.

Le premier grand principe coopératif est le suivant: un membre, un vote, et pas de vote par procuration. Il est facile de constater que ce principe va à l'encontre directe du principe capitaliste qui dit: une part, un vote et le vote par procuration est permis.

En effet, dans l'entreprise capitaliste, l'importance repose sur la part qui a le droit de vote et de contrôle. L'homme qui possède plusieurs parts, possède également plusieurs votes, ce qui veut dire tout simplement que l'homme riche qui possède la majorité des parts dans une entreprise capitaliste exerce un contrôle absolu sur l'entreprise. C'est lui qui aura le dernier mot dans toutes les décisions à prendre, qu'il ait raison ou tort et quoi qu'en pensent les autres sociétaires, parce que c'est lui qui possède la majorité des parts.

Un tel principe suppose donc que la piastre est plus importante que l'individu et que plus un homme a d'argent, plus il a le droit de contrôler. Que fait-on de l'échelle des valeurs chrétiennes où la dignité humaine et la personnalité doivent l'emporter sur la matière? N'est-ce pas admettre plutôt que l'argent a plus de valeur que l'homme?

Un exemple illustrera ceci davantage. Une entreprise capitaliste émet 6,000 parts. Un indivdu qui a hérité d'une fortune et qui est paresseux, indifférent et moins doué achète 3,500 parts. Les autres parts se vendent à 2,500 personnes à travers le pays. Qui contrôlera les destinées de cette entreprise? Notre individu qui possède la majorité des parts . . .

Dans l'entreprise coopérative au contraire, on place l'importance sur l'homme et la dignité humaine. Un homme, un vote, quel que soit le nombre de parts qu'il détient dans l'entreprise. En d'autres mots tous les sociétaires ont le même droit de vote et ce vote est attaché à la personne et non pas au montant du capital souscrit.

L'entreprise coopérative groupe des sociétaires-usagers qui ont une même influence et qui sont tous égaux dans l'association. A l'assemblée générale, tous les membres qui ont rempli leurs devoirs de membres possèdent un même droit de vote.

Ce principe assure aux membres un contrôle tout à fait démocratique et empêche l'accaparement du contrôle par quelques individus et parfois un seul. Il permet à Joseph, simple journalier, d'avoir autant à dire dans le contrôle de son entreprise que son voisin, Pierre, un homme en moyens. De plus, ce principe offre à tous les sociétaires un sens de participation au contrôle de leur entreprise. Et nous savons très bien qu'il ne peut y avoir de démocratie véritable sans cette participation ou contrôle des destinées économiques. Un peuple qui ne participe pas se désintéresse vite et finit par perdre un à un tous ses privilèges démocratiques.

Enfin, la coopératon ne permet pas le vote par procuration. Le sociétaire qui est présent a droit de vote. Celui qui est absent n'a pas le droit de vote et personne ne peut voter à sa place. Le droit de vote appartient à l'individu. C'est le seul moyen par lequel il peut participer au contrôle d'une entreprise, et personne ne peut voter pour lui.

La Coopérative Funéraire
DU DISTRICT DE SUDBURY

JACQUES-G. FARAND, directeur de funérailles

73, rue Beech-Est, Sudbury, Ontario. — OS. 5-6302

Aylmer devient municipalité en juillet de l'année 1847

Le village d'Aylmer fut érigé en corporation municipale le 20 juillet 1847. Le 29 juillet, on afficha la proclamation et le 30 août à l'hôtel Conroy, aujourd'hui hôtel British, on procéda à l'élection des premiers conseillers dont voici les noms: John Egan, Charles Symmes, James Woodsworth, John Foran, Moses Edey, François Beaudry. Le 13 septembre, John Egan devenait maire et Robert Conroy était élu conseiller.

Durant la dernière partie du siècle dernier, exactement de 1848 à 1897, l'administration municipale tint ses séances dans un édifice sis à l'angle nord-ouest des rues Charles et Broad. En face, au nord-est de la rue Charles, se trouvait le premier temple anglican de la ville.

La construction du Palais de Justice date du mois de mai 1851. Le 21 mai de l'année suivante se tint la première séance de la Cour, présidée par le Juge Day. Ce premier édifice fut incendié le 9 janvier 1869. Reconstruit la même année, le nouveau palais de justice devenait l'hôtel de ville actuel en 1897, alors que la ville de Hull était désignée comme centre judiciaire de toute la région.

Peut-être n'est-il pas hors de propos de rappeler ici que le Palais de Justice d'Aylmer fut le théâtre de l'un des plus célèbres procès criminels dont notre histoire canadienne fasse mention. C'est au juge Bourgeois que le gouvernement du Canada confia la redoutable tâche de présider ces mémorables assises. Quelques Indiens d'Oka, à l'instigation de fanatiques, avait incendié l'église catholique de l'endroit, la résidence des Sulpiciens, ainsi que toutes les dépendances. Des mois durant, les préjugés religieux furent chauffés à blanc, si bien que le gouvernement crut bon d'ordonner que le procès eût lieu à Aylmer plutôt qu'à Ste-Scholastique: c'était sauter de la marmite dans la poêle. La personnalité du juge et les précautions prises en imposèrent à la foule menaçante venue d'un peu partout. Après deux procès successifs, les accusés et leurs amis furent envoyés à la réserve de Muskoka sur la recommandation du président du tribunal.

Certains de nos lecteurs sont intéressés sans doute à connaître le nom des juges qui demeurèrent à Aylmer au cours de leur durée d'office, ce sont: les juges Day, Lafontaine, McDougall, Bourgeois, Wurtele, et Mailhot.

Au cours de l'été de 1860, Aylmer reçut officiellement le Prince de Galles, celui qui devait régner plus tard sous le nom d'Edouard VII. Des gravures de l'époque nous font voir avec quel enthousiasme et dans quel décor on lui fit fête. Il aurait été accueilli dans la maison des RR. PP. Rédemptoristes.

VOICI VOTRE AMI "PAL"



TOUJOURS UNE AUBAINE D'UN MARCHAND "PAL"

24 JUIN

HOMMAGES
À TOUS LES CANADIENS FRANÇAIS

VOS
MARCHANDS "PAL"

Jas. Davidson's Sons 800 Wellington, Ottawa CE. 2-2476	**French Lumber Ltd.** 286 Rochester, Ottawa CE. 5-1431	**Gavard Ltée** 12, rue York, Ottawa CE. 2-1731	**Green Valley Lumber Ltd.** 300, ch. Montréal, Eastview SH. 6-4633
Thibault Lumber Co. Ltd. 147, chemin Marier, Eastview SH. 6-8141	**A. Amyot & Fils Ltée** 375, boul. St-Joseph, Hull PR. 7-5204	**Pilon Ltée** 8, boul. Montclair, Hull PR. 1-5841	**F. Thibault Ltée** 65, rue St-Florent, Hull PR. 1-6247
H. A. Clarke Bldg. Prod. Ltd. Rue George, Prescott WAlnut 5-2335	**Falls Lumber** Rue Moore, Smiths Falls Tél. : Smiths Falls 283-4411	**Geo. Gomme Lumber** Rue Farm. Almonte, Ont. Tél. : 148	**H. S. Lannin Ltd.** Rue Mill. Winchester, Ont. Tél. : 48
R. G. Reinke Sons Ltd. Eganville, Ont. Tél. : 48 J	**Beaulieu & Lécuyer** rue Principale Fort Coulonge, Qué. Tél. : 82	**J.-O. Hubert Ltée** Rue Principale, Maniwaki, Qué. Tél. : 220	**Matériaux Gendron Lumber** 173 St-Patrice—Maniwaki Tél. : 307	**Smith Bros.** Campbell's Bay, Qué. Tél. : 25

Participation d'Eastview à la fête nationale

Comme par le passé, la Société Saint-Jean-Baptiste d'Eastview, réunissant les paroissiens de Notre-Dame-de-Lourdes, de Marie-Médiatrice et de Saint-Gabriel, joue un rôle important dans l'organisation des fêtes en l'honneur du saint patron des Canadiens français. Sous la présidence de M. Louis-Philippe Barrette, elle continue l'oeuvre de survivance de ses fondateurs en juin 1913.

Avec des effectifs de 1,347 membres, soit 60 p. 100 des hommes et jeunes gens des trois paroisses mentionnées, la Société Saint-Jean-Baptiste d'Eastview espère compter 100 p. 100 de tous les paroissiens pour son jubilé en 1963. C'est au Centre récréatif d'Eastview, avenue Marier, qu'aura lieu le traditionnel banquet de la St-Jean-Baptiste lundi soir prochain.

Réalisations pratiques

Pour conserver le feu sacré, un membre ne peut être président pendant plus de deux ans. C'est ainsi que le professeur Barrette vient de succéder au dynamique Edgar Viau, qui a rejoint au Sénat les Hector Frédérick, Louis-Philippe Poirier, Jean-Louis Pelletier, Gérard Grandmaître et Arthur Delage.

Avec des collaborateurs de la compétence de MM. Noël Cholette, président du comité régional des fêtes de 1960; Gérard Matte, Joffre Bélanger, Aimé Emond, Gérald Simard, Fernand Groulx, Jean-Charles Thériault, Alban Rocque, Hervé Boyer et Gérard Rhéaume, le professeur Barrette apporte à la présidence le même zèle qui lui a permis de diriger avec succès le Lycée des écoles séparées d'Ottawa avec ses 99 garçons de 15, 16 et 17 ans au 301, Nepean.

La Saint-Jean-Baptiste d'Eastview donne trois bourses d'études aux jeunes filles et quatre bourses aux institutrices qui suivent les cours d'été. De plus, elle fait cadeau de six prix de français et d'un prix d'histoire du Canada.

Dans le domaine du sport et des loisirs de la jeunesse, elle a inscrit une équipe dans la ligue juvénile de baseball Eastview-Hull-Ottawa, fondée par Henri Laperrière du "Droit". La ligue de balle molle comprend huit équipes réunissant 107 garçons âgés de 10 à 15 ans.

LE COMITÉ DE LA FÊTE NATIONALE

Le comité d'organisation des manifestations qui se dérouleront dimanche à Aylmer, lundi soir à Eastview et jeudi soir à Hull à l'occasion de la fête nationale des Canadiens français, la Saint-Jean-Baptiste est sous la présidence de M. Noël Cholette, 758, Borthwick, Eastview.

Les autres dignitaires sont MM. Philippe Marinier, 89, rue Leduc, Hull, vice-président; Antonio Boisclair, 237, Carruthers, Ottawa, secrétaire; Geo. Robert, 130, Dagmar, Eastview, trésorier; J.-Albert Dalpé, 69, Dollard, Hull, directeur du défilé; Lucien Lusignan, 62, Stewart, Ottawa, directeur de la publicité; Edmond Bertrand, 56, Hôtel-de-ville, Hull; Wilfrid Champagne, 308, St-Denis, Eastview, et Raymond Rocque, 67, Cathcart, Ottawa, directeurs.

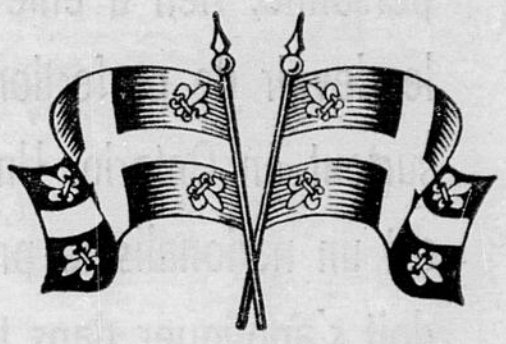
Les directeurs spirituels exercent une bienfaisante influence chez ces apôtres laïques: le R.P. Fabien, s.m.m. curé de Notre-Dame, MM. les abbés Hermas Glaude, curé de Marie-Médiatrice et A. Poirier, curé de Saint-Gabriel.

L'année 1960 mémorable pour le fait français

Les fêtes du cinquantenaire de l'Association d'éducation qui ont eu lieu, à Ottawa, du 20 au 23 avril, ont été couronnées de succès. Toutes les associations franco-ontariennes provinciales ont profité de ces fêtes pour tenir leurs assises. L'atmosphère de fraternité française qui a imprégné les débats des diverses séances des congrès a donné à ceux-ci un caractère d'un profond sérieux. Les problèmes connexes à l'avancement du groupe canadien-français de l'Ontario sont nombreux mais les progrès réalisés depuis 1910 nous donnent l'énergie et l'enthousiasme nécessaires. La confiance des Franco-Ontariens à l'endroit de leur Association d'Education est un puissant stimulant pour ceux qui qui ont la lourde responsabilité de diriger cette association.

Le quinzième congrès général a porté à la présidence générale de l'Association d'éducation M. Aimé Arvisais. Déjà ce dernier remplissait cette charge depuis la mort de Me Gaston Vincent. Arvisais parfaitement au courant des problèmes franco-ontariens méritait cette marque de confiance que lui ont donnée les délégués au congrès. Le conseil d'administration qui lui apportera sa collaboration se compose comme suit: vice-président: MM. Roger Séguin, Markland Smith, A.-E. Charette, Dr Fernand Lacasse; trésorier, M. Victor Paré; chef du secrétariat, R.P. Gustave Sauvé; directeurs: MM. Roland Bériault, Edouard Jodouin, M. l'abbé C.-A. Demers, M. l'abbé C. Baribeau, Edgar Tissot, Vincent Gauthier, L. Lamontagne, Jacques Leduc, P.-A. Lévesque, Dr J.-M. Leblond. Représentants des sociétés affiliées: Mme J.-F. Boult, Mlle Huneault, M. J. St-Amand, Mlle A.-M. Duchesne, MM. E. Reny, Guy Dorval, E. Dubois, capitaine Henri Charbonneau, François Moreau. Présidents d'honneur: MM. Adélard Chartrand, E.-C. Desormeaux, J.-A. Lapalme, Conrad Lavigne, Dr Paul-Emile Rochon, Hon. Thibaudeau Rinfret, Esdras Terrien, Hon. J. Bradette, Sénateur Lionel Choquette; secrétaire général, Roger Charbonneau.






La municipalité d'Eastview

est heureuse de participer

aux célébrations qui marquent

la

Saint-Jean-Baptiste 1960

Le Maire — le Conseil municipal et les citoyens de la municipalité d'EASTVIEW

Hommages

aux

Canadiens français à l'occasion de leur fête patronale spécialement à la population de Sudbury et du Nord de l'Ontario

24 JUIN

"... Nous sommes un peuple fier; fiers de nos origines, de nos qualités, de notre langue, de notre histoire, de nos ancêtres. Nous sommes une nation : nous devons prendre les devants : nous n'avons rien à envier à personne, rien à enlever à personne. Nous avons le devoir de perfectionner nos caractéristiques, surtout en Ontario. Un nationalisme bien compris est un nationalisme pratique. Cette attitude positive doit s'appliquer dans tous les domaines..."

(ALEXANDRE BOUDREAU,
professeur à l'Université de Sudbury)

CONTENTS 12 FLUID OZS. Silver Foam SUDBURY BREWING & MALTING CO. LTD. SUDBURY, ONT. UNION MADE

LA BRASSERIE DORAN DU NORD ONTARIEN

SUDBURY, ONTARIO

L'industrie fut florissante à Aylmer au début du siècle

Si la ville d'Aylmer fut à son origine le pied-à-terre des travailleurs de la forêt, elle n'en eut pas moins ses propres scieries dont l'importance n'était alors certes pas discutable. Quelques citoyens se souviennent encore sans doute du moulin Conroy à Deschênes construit en 1870, du moulin à farine situé au même endroit et dont il ne reste plus que quelques vestiges. Ici même, dans la ville, c'était la manufacture de meubles, complément d'une scierie appartenant d'abord à N.-E. Cormier et plus tard aux frères Ritchie. A midistance entre Aylmer et Deschênes, s'élevait au commencement de ce siècle la grande scierie Fraser dont il ne reste plus qu'un mur erratique au milieu de la plus grande solitude. En 1918, se construisit à Deschênes la grande affinerie de l'American Nickel qui n'opéra que trois années durant.

Ironie du sort, les voies de communications qui conduisent généralement au succès ont marqué ici d'abord un arrêt et plus tard une diminution des activités qui avaient donné à Aylmer le caractère d'une métropole régionale. En 1879, la compagnie Poupore & Fraser entreprenait la construction du chemin de fer de Pontiac; ce fut comme un premier lever de rideau. En 1896, la compagnie Hull Electric, étendant son réseau jusqu'à Aylmer, facilitait davantage les communications et enlevait à cette ville les dernières barricades qui avaient été les gardiennes de sa prospérité.

Ainsi, franchissant l'étape de son centenaire, après le lamentable incendie du 10 août 1921 qui détruisit au délà d'une centaine d'édifices, la ville d'Aylmer entrait de plus en plus dans le calme pour se transformer définitivement en ville "résidentielle". Elle se doit néanmoins de garder vivant le souvenir de jours où elle régnait sur toute une vaste et riche région au milieu de laquelle s'élève aujourd'hui la Capitale du Canada. Elle eut ses grands industriels: les Conroy, les Driscoll, les Egan les Lindsay, les Klock, les Ritchie; ses nombreux professionnels: les Aylen, les Lafontaine, les McDougall, les Foran, les Latchford, les Dumouchel, les Woods, les Quirk, les Hudson, les Church; ses politiciens: les Ruggles Church, médecin et avocat, ancien procureur général de la province de Québec après la Confédération, les Charles Devlin, ministre de la Colonisation dans le cabinet Gouin; ses quelques ministres du culte dont le notable fut le révérend Clark, fondateur de la secte religieuse Christian Endeavour; ses religieux: les révérends PP. Devine et Devlin. Mentionnons enfin dans le le domaine de l'art, Albini (Emma Lajeunesse), cantatrice de renommée européenne, qui passa une partie de son enfance dans une famille bien connue et estimée de cette ville. Cette nomenclature incomplète donne cependant à l'histoire locale quelques notions d'un précieux actif.

Au souvenir d'un lointain passé, il nous reste encore un mot à ajouter. Au milieu du lac Deschênes, a l'ouest de la ville d'Aylmer émerge des eaux une île presque ignorée, ossuaire où les Algonquins honoraient leurs morts dans une commune sépulture. En face de cette île, à l'ancien parc Queen et aux Cèdres, les Algonquins, les Hurons et plus tard les Iroquois séjournaient périodiquement.



Vive la St-Jean-Baptiste

A notre race, gardienne de la foi,
de la langue et des traditions des premiers
civilisateurs de notre beau pays,
l'hommage fraternel d'une organisation
canadienne-française !

D. Grandmaître Ltée

Charbon — Huile à chauffage — Sable et gravier
EXCAVATION — POSTE D'ESSENCE
131, chemin de Montréal, EASTVIEW SH. 6-8108

Le Canada français est fier de son passé glorieux

Raoul LANDRIAULT

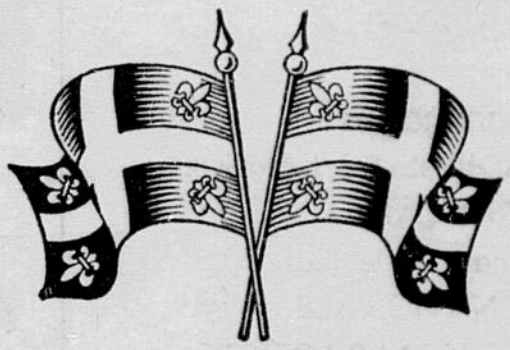
TROIS MAGASINS POUR MIEUX VOUS SERVIR
MEUBLES — ACCESSOIRES ELECTRIQUES
TELEVISION — QUINCAILLERIE
81, ch. de Montréal, EASTVIEW SH. 6-4601
92, rue Principale, HULL PR. 7-3885
71, ch. de Montréal (quincaillerie) SH. 9-8951

Soyons fiers de notre passé et demeurons fidèles à nos traditions

A l'occasion de la
Saint-Jean-Baptiste
nous désirons offrir à tous
les Canadiens français
nos meilleurs voeux de
Santé et Bonheur !

Green Valley Lumber Ltd.

"Tout pour construire n'importe quoi"
SIGNALEZ SH. 6-4633
360, CHEMIN DE MONTREAL EASTVIEW



L'esprit d'équipe manifesté par les
Canadiens français à l'occasion de leur
fête patronale est un signe de la
vivacité et de l'enthousiasme des nôtres.

Belisle AUTOMOBILES LTEE

VENDEURS AUTORISES
CHEVROLET — OLDSMOBILE — CORVAIR
ENVOY et CAMIONS CHEVROLET
SALLE DE MONTRE
PARC D'AUTOS USAGEES
444, chemin de Montréal SH. 9-5941
OUVERT TOUS LES SOIRS

Débuts lointains de la ville d'Aylmer

De la ville de Hull, la rivière Outaouais s'étend en amont et en rapides successifs dans la direction sud-ouest, alors qu'elle se replie vers le nord-ouest bornant à la fois au sud et à l'ouest le territoire de la ville d'Aylmer. En se repliant ainsi, la rivière Outaouais s'élargit soudainement pour former le magnifique lac Deschênes, long de 21 milles environ et d'une largeur variant de deux à trois milles.

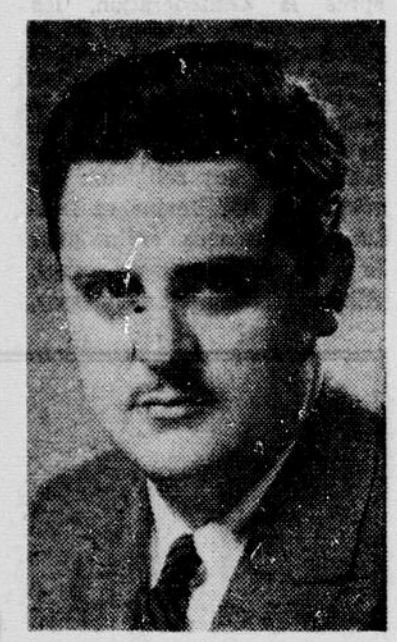
Ainsi donc, à six milles et demi de la ville de Hull, à la fois sur le parcours du chemin de fer Pacifique-Canadien et de la route provinciale No 8, la ville d'Aylmer s'étend en bordure du lac Deschênes. Sa population est en grande majorité de langue française (4,232 habitants).

Au printemps de l'année 1800, au mois de mars exactement, Philémon Wright, de Woburn, Massachusetts, arrivait dans les forêts de Hull accompagné de ses deux fils, Tibérius et Ruggles, et de sept compagnons: Luther Colton, Edmund Chamberlain, Ephrem Chamberlain, James McConnell, Harvey Parker, Isaac Ramic et Daniel Wyman.

Le canton de Hull, arpenté et subdivisé en 1802 aux frais des nouveaux colons, comprenait 82,429 acres dont 12,000 octroyées définitivement, par lettres patentes en 1806, à Philémon Wright et à ses compagnons. Ces derniers toutefois ne se partagèrent que 41 lots. Philémon Wright devint donc ainsi un véritable seigneur.

Des premiers colons du canton de Hull, trois nous intéressent particulièrement: Daniel Wyman qui, par l'acquisition du lot 22, du rang II, se trouvait avec Ephrem Chamberlain, propriétaire du lot 20 des rangs I et II, les premiers concessionnaires de la plus grande partie du territoire actuel de la ville d'Aylmer. Rien n'indique toutefois qu'ils ne se soient jamais établis sur ces lots. Quant au troisième, Isaac Ramic, il intéresse tout particulièrement la population du village de Deschênes parce qu'il fut le premier propriétaire des lots qui englobaient en grande partie le territoire de cette municipalité. D'autre part, il paraît indubitable que ce dernier donna son nom aux rapides que surplombe le pont Champlain.

Le premier mouvement de colonisation et d'exploitation forestière se fit dans la direction tant de la ville d'Aylmer que du chemin de la Montagne.



Me GAETAN LEGAULT
...président de la SSJB d'Ottawa

Billet sans prétention...

Savez-vous vraiment ce que c'est que d'avoir le coeur "fleurdelisé"? C'est beaucoup, et pourtant peu de choses pour quiconque en possède un . . . C'est la berceuse apprise sur les genoux de l'aïeule, avec laquelle nous endormons nos poupons; c'est la prière en famille, à la tombée du jour; c'est la bénédiction paternelle, au premier de l'an.... C'est ce même coeur qui vibre à la voix des grands érables, postés en sentinelles aux quatre coins du pays, ou qui s'émeut à la face du fleuve éternel, baignant notre terre imbibée de sang héroïque; c'est notre coeur qui bat au rythme de la patrie triomphante... C'est un coeur pétri de traditions et de noblesse, d'ambitions et de progrès frustrés... *Surtout* c'est un coeur qui ne hisse pas son "fleurdelisé" exclusivement aux célébrations nationales, mais qui l'affiche partout, à toute heure du jour, tous les jours de l'année, toute la durée de son séjour en ce monde.

Ce coeur qui flotte au mât de notre idéal, est-ce bien le nôtre...?

Yvette GRANT-CHEVRIER

SOYONS PATRIOTES !

Plus nous serons unis, plus nous serons forts et plus nous serons de taille devant les périls qui nous attendent dans notre montée vers les cimes.

J.-A.-L. Lafrenière, R.O.
OPTOMETRISTE
Fermé SAMEDI toute la journée durant JUIN, JUILLET et AOUT.
101, rue Rideau Tél. CE. 4-3215
166, ch. de Montréal, Eastview. Tél. SH. 9-0481

Hommages
AUX CANADIENS DE LANGUE FRANÇAISE
à l'occasion de leur
FETE NATIONALE,
LA SAINT-JEAN-BAPTISTE
MURPHY GAMBLE limited

La Saint-Jean-Baptiste
A l'occasion de leur Fête nationale, nous désirons exprimer à nos nombreux clients et amis, nos plus sincères souhaits!
BUILDERS SALES LTD
DEPUIS 1844
QUINCAILLERIE GÉNÉRALE
531 SUSSEX DRIVE CE 3-5617
Depuis 1844
QUINCAILLERIE GENERALE
531, rue SUSSEX Signalez CE. 3-5617

Hommages
et meilleurs voeux
à tous nos amis et clients
CANADIENS-FRANÇAIS
à l'occasion de leur Fête nationale
la
ST-JEAN-BAPTISTE
M. CAPLAN Ltd.
178, rue SPARKS CE. 2-1596

NOS INSTITUTIONS NOTRE LANGUE ET NOS LOIS
En cette fête de la
ST-JEAN-BAPTISTE
nous saluons nos compatriotes de langue française et leur offrons nos
MEILLEURS VOEUX
Harry Hayley & Son Ltd.
PRODUITS DE CIMENT
CHEMIN HURDMAN OTTAWA

Exploration de l'Outaouais par Champlain en 1613

Notre première page d'histoire régionale

"... Ainsi nos canots chargés de quelques vivres, de nos armes et marchandises pour faire présents au Sauvages, je partis le lundi 27 mai de l'île Sainte-Hélène avec 4 Français et un Sauvage, et me fut donné un adieu avec quelques coups de petites pièces et ne fûmes ce jour qu'au Sault Saint-Louis, qui n'est qu'une lieue au-dessus, à cause du mauvais temps qui ne nous permit de passer plus outre.

Le 29, nous le passâmes, partie par terre, partie par eau, où il nous fallut porter nos canots, hardes, vivres et armes sur nos épaules, qui n'est pas petite peine à ceux qui n'y sont pas accoutumés — et après l'avoir éloigné deux lieues, nous entrâmes dans un lac (Lac St-Louis qui a de circuit environ douze lieues, où se déchargent trois rivières, l'une venant de l'ouest (haut St-Laurent), du côté des Ochataiguins éloignés du grand Saut de 150 à 200 lieues; l'autre du sud (rivière Châteauguay), pays des Iroquois, de pareille distance; et l'autre vers le nord (l'Outaouais), qui vient des Algoumequins et Nebicerini, aussi à peu près de semblable distance. Cette rivière du Nord, suivant le rapport des Sauvages, vient de plus loin, et passe par des peuples qui leur sont inconnus, distants environ de 300 lieues d'eux.

Sur les trois heures du soir, nous entrâmes dans la rivière qui vient du Nord et passâmes un petit Saut par terre pour soulager nos canots et fûmes à une île le reste de la nuit en attendant le jour.

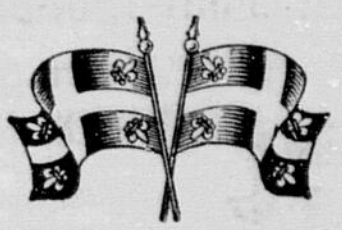
Le dernier mai, nous passâmes par un autre lac qui a 7 ou 8 lieues de long et trois de large où il y a quelques îles (Lac des Deux-Montagnes): Le pays d'alentour est fort uni, hormis en quelques endroits, où il y a des côteaux couverts de pins. Nous passâmes un Saut qui est appelé de ceux du pays Quenechouan qui est rempli de pierres et de rochers, où l'eau y court de grand vitesse: il nous fallut mettre en l'eau et traîner nos canots bord à bord de terre avec une corde: à demi lieue de là nous en passâmes un autre petit à force d'avirons, ce qui ne se fait pas sans suer, et y a une grande dextérité à passer ces Sauts pour éviter les bouillons et brisants qui les traversent; ce que les Sauvages font d'une telle adresse, et qu'il est impossible de plus, cherchant les détours et lieux plus aisés qu'ils connaissent à l'oeil.

Le samedi 1er de juin, nous passâmes encore deux autres Sauts: le premier contenant demie lieue de long et le second une lieue où nous eûmes bien de la peine (le long Sault).

Nous rencontrâmes le lendemain 14 canots de Sauvages appelés Quenongebins, dans une rivière ayant passé un petit lac long de quatre lieues et large de 2... (en amont de la pointe de L'Orignal).

Ainsi nous nous séparâmes, et continuant notre route à mont ladite rivière, en trouvâmes une autre fort belle et spacieuse, qui vient d'une nation appelée Ouescharini (rivière de la Petite Nation), lesquels se tiennent au nord d'icelle, et à 4 journées de l'entrée. Cette rivière est fort plaisante, et à

(Suite à la page 26)



"Jadis la France sur nos bords jeta sa semence immortelle", dit la chanson ... Cette semence a porté ses fruits et nous voici une nation vigoureuse, parce que nous avons lutté pour notre langue, notre foi et nos droits. En ce jour de fête nationale faisons revivre notre patriotisme.

Lévesque FOURRURES LTEE

MARCHAND-TAILLEUR EN FOURRURES

5, rue Mosgrove Ottawa Tél.: CE. 3-6406



Soyons *fiers*

de notre foi et de notre langue. Quels que soient notre rang social et notre opinion politique nous devons nous retrouver sur les plans primordiaux que sont la foi et la langue. En ce faisant nous conserverons notre force nationale, nos droits et nos plus belles traditions.

ROBERTSON Frères

Mercerie et chapeaux de haute qualité pour hommes, et messieurs les membres du clergé.

153, rue Rideau, Ottawa Tél. CE. 3-5166



Fête des Canadiens de langue française

En cette occasion, la direction et tout le personnel de notre maison, ont l'honneur et le plaisir d'offrir à nos concitoyens canadiens-français, leurs vives félicitations et leurs meilleurs souhaits de bonheur et de prospérité.

Dworkin Furs Ltd

256, rue RIDEAU — OTTAWA



M. G.-Arthur DESJARDINS

A l'avant-garde dans le domaine économique, la maison

G.-Arthur DESJARDINS & Fils

souhaite à tous les membres de la SSJB la prospérité qu'ils méritent.



M. Gérard DESJARDINS

Arthur & Gérard Desjardins

ASSURANCE GENERALE ET IMMEUBLE
VIE (Union du Canada)

FEU — AUTOMOBILE — ACCIDENTS — MALADIES, ETC — PRETS HYPOTHECAIRES

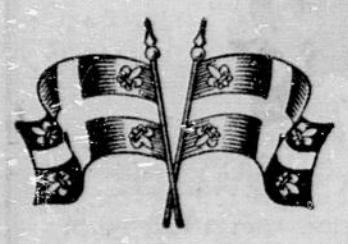
329, rue DALHOUSIE Téléphone CE. 5-5388



Nos voeux pour la prospérité et la grandeur de notre peuple !

J.-A. DUBE
MAGASIN DE VARIETES
51, chemin Marie EASTVIEW
Signalez SH. 6-8345

LA SAINT-JEAN-BAPTISTE
FETE DES
CANADIENS FRANÇAIS



Cette fête évoque nos grands souvenirs, ravive la foi nationale et rappelle que nous avons un trésor culturel, commun à défendre !

DAOUST LUMBER SALES LIMITED
PEINTURE ET FERRONNERIE
BOIS — MATERIAUX DE CONSTRUCTION
Nous livrons — Estimations gratuites.
CHEMIN METCALFE
OTTAWA, Ont. Tél. TA. 2-2164

Evitons toute lutte intérieure. Unissons nos efforts. Ainsi seulement, nous pourrons assurer le triomphe de nos causes.

Aurèle L. HOULE
ASSURANCE GENERALE - COURTIER EN IMMEUBLE
265, chemin de Montréal,
Eastview - SH. 6-8101



La Patrie canadienne est fière de ses fils canadiens-français qui ont écrit de si glorieuses pages d'histoire depuis la fondation du pays.

R. D. CHÉNIER

Notre première page d'histoire régionale

(Suite de la page 25)

cause des belles îles qu'elle contient et des terres garnies de beaux bois clairs qui la bordent; la terre est bonne pour le labourage.

Le quatrième nous passâmes proche d'une autre rivière qui vient du Nord, où se tiennent des peuples appelés Algoumequins, laquelle va tomber dans le grand fleuve Saint-Laurent 3 lieues aval le Saut S. Louys, qui fait une grande île contenant près de 40 lieues, laquelle n'est pas large mais remplie d'un nombre infini de Sauts qui sont fort difficiles à passer (rivière Gatineau)...

A l'embouchure d'icelle il y en a une autre qui vient du Sud (rivière Rideau), où à son entrée il y a une chute d'eau admirable; car elle tombe d'une telle impétuosité de 20 ou 25 brasses de haut, qu'elle fait une accade, ayant de largeur près de 400 pas. Les Sauvages passent dessous par plaisir sans se mouiller que du poudrin que fait ladite eau. Il y a une île au milieu de ladite rivière, qui est comme tout le terroir d'alentour, remplie de pins et de cèdres blancs.

Nous passâmes un saut à une lieue de là qui est large de demie lieue et descend de six à sept brasses de haut. Il y a quantité de petites îles qui ne sont que rochers âpres et difficiles couverts de méchants petits bois (chutes Chaudière). l'eau tombe à un endroit de telle impétuosité sur un rocher, qu'il s'y est cavé par succession de temps un large et profond bassin: si bien que l'eau courant là dedans circulairement, et au milieu y faisant de gros bouillons, a fait que les Sauvages l'appellent Asticou, qui veut dire chaudière. Cette chute d'eau mène un tel bruit dans ce bassin, que l'on l'entend de plus de deux lieues. Les Sauvages passant par là font une cérémonie... Après avoir porté leurs canots au bas du Saut, ils s'assemblent en un lieu, où un d'entr'eux avec un plat de bois va faire la quête et chacun d'eux met dans ce plat un morceau de petun (tabac); la quête faite, le plat est mis au milieu de la troupe, et tous dansent à l'entour, en chantant à leur mode; puis un des Capitaines fait une harangue, remontrant que dès longtemps ils ont accoutumé de faire telle offrande et que par ce moyen ils sont garantis de leurs ennemis, qu'autrement, il leur arriverait du malheur, ainsi que leur persuade le diable, et vivent en cette superstition, comme en plusieurs autres, comme nous l'avons dit en d'autres lieux. Cela fait, le harangueur prend le plat, et va jeter le petun au milieu de la Chaudière, et font un grand cri tous ensemble. Ces pauvres gens sont si supertitieux, qu'ils ne croiraient pas faire bon voyage, s'ils n'avaient fait cette cérémonie en ce lieu, d'autant que leurs ennemis les attendent à ce passage, n'osant pas aller plus avant, à cause des mauvais chemins, et les surprennent là: ce qu'ils ont quelquefois fait.

Nous eûmes beaucoup de peine à monter contre un grand courant à force de rames, pour parvenir au pied dudit Saut où les Sauvages prirent les Canots, et nos Français et moi, nos armes, vivres et autres commodités pour passer par l'âpreté des rochers environ un quart de lieue que contient le Saut, et aussitôt nous fallut embarquer, puis derechef pied à terre pour passer par des taillis environ 300 pas, après se mettre en l'eau pour faire passer nos Canots par dessus les rochers aigus, avec autant de peine que l'on saurait s'imaginer. Je pris la hauteur du lieu et trouvai 45 degrés 38 minutes de latitude.

Après midi nous entrâmes dans un lac ayant 5 lieues de long, et 2 de large (lac des Chênes) où il y a de fort belles îles remplies de vignes, noyers et autres arbres agréables, 10 ou 12 lieues de là amont la rivière nous passâmes par quelques îles remplies de pins...

Le lendemain nous continuâmes notre chemin jusqu'à un grand Saut (**rapide des Chats**) qui contient près de 3 lieues de large, où descend comme 10 ou 12 brasses de haut en talus, et fait un merveilleux bruit. Il est rempli d'une infinité d'îles, couvertes de Pins et de Cèdres: et pour le passer il nous fallut résoudre de quitter notre Maïs ou bled d'Inde, et peu d'autres vivres que nous avions, avec les hardes moins nécessaires — réservant seulement nos armes et filets, pour nous donner à vivre selon les lieux et l'heure de la chasse. Ainsi allégés nous passâmes tant à l'aviron que par terre, en portant nos Canots et armes par ledit Saut — qui a une lieue et demie de long, où nos Sauvages qui sont infatigables à ce travail, et accoutumés à endurer telles nécessités, nous soulagèrent beaucoup.

Poursuivant notre route nous passâmes deux autres Sauts, l'un par terre l'autre à la rame et avec des perches en deboutant, puis entrâmes dans un lac (**lac des Chats**) ayant 6 ou 7 lieues de long — où se décharge une rivière venant du Sud... (**rivière Madawaska**).

Il y a quelques îles, dans l'une desquelles nous reposâ-

(Suite à la page 28)



Nous sommes heureux de remercier notre distinguée clientèle de langue française à l'occasion de cette fête nationale.

Hommages aux Canadiens français

GLYNMORE
111 RIDEAU OTTAWA

Félicitations
et meilleurs voeux à tous les Canadiens de langue française à l'occasion de leur Fête nationale.

CÉCILE PAQUETTE
FLEURISTE
Fleurs pour toutes les occasions
324, rue Rideau — OTTAWA CE. 5-1456



Hommages
et meilleurs voeux
à tous nos amis et clients
CANADIENS-FRANÇAIS
à l'occasion de leur FETE NATIONALE, la
Saint-Jean-Baptiste

INDEPENDENT
COAL & LUMBER CO. LTD.
1950, rue SCOTT, OTTAWA PA. 2-3481

Les villes-soeurs fêteront la fête nationale avec éclat

C'est dans le décor enchanteur de la ville d'Aylmer, centre historique que baignent les eaux du lac Deschênes, que s'ouvriront dimanche les fêtes grandioses de 1960 dédiées aux "réalisations françaises de la vallée de l'Outaouais" à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste. Elles se continueront lundi soir au Centre récréatif d'Eastview et se termineront jeudi soir au parc Jacques-Cartier, à Hull, par le traditionnel feu de la Saint-Jean.

La ville d'Ottawa, qui se glorifie de posséder la doyenne de nos sociétés Saint-Jean-Baptiste, plus que centenaire, collabore étroitement avec les villes-soeurs de Hull, Eastview et Aylmer dans la célébration de notre fête patronale, en cette année du tricentenaire de Dollard des Ormeaux et de ses héroïques compagnons et du jubilé d'or de l'Association d'Education d'Ontario qui demeure le château fort de la survivance française en Ontario.

Le thème de 1960, "les réalisations françaises de la vallée de l'Outaouais", permet de faire une revue des nombreuses difficultés que nos devanciers ont dû surmonter et de mettre en évidence les résultats encourageants d'au delà d'un siècle d'efforts patients mais fermes pour améliorer les positions de nos compatriotes, souvent dans des conditions très difficiles.

Le comité des manifestations de 1960, sous la présidence de M. Noël Cholette, mérite la reconnaissance et les félicitations de tous ceux qui s'intéressent à l'épanouissement de notre vie religieuse, patriotique, sociale, économique, bref à l'avenir des Canadiens français.

Dans la ville hospitalière du maire René Thérien, les milliers de visiteurs qui afflueront à Aylmer dimanche après-midi, auront de fort agréables surprises. Le comité régional a confié au brillant artiste Georges Ayotte l'agencement des douze chars allégoriques dans un défilé, qui comprendra aussi neuf corps de musique.

Au parc de l'Exposition

"Je suis tenu au secret, dit M. Cholette, mais on me permet de révéler que le défilé fera honneur à tous nos compatriotes. On verra de beaux chars allégoriques en l'honneur de la Société Richelieu, de Dollard des Ormeaux, de l'Université d'Ottawa, du Foyer canadien, de la Voix française dans la région, des Patros St-Vincent, de l'Association canadienne - française d'éducation, de nos hôpitaux et de nos nombreuses réalisations".

L'imposant cortège se mettra en branle du garage de la Voirie provinciale, chemin Eardley et défilera par les rues Brook, Principale, Broad et Notre-Dame. Le traditionnel défilé avec le petit saint Jean-Baptiste sera suivi d'une fête champêtre avec tombola, au parc de l'Exposition d'Aylmer.

Parmi les corps de musique, demain, mentionnons ceux du Régiment de Hull, de la Garde Champlain d'Ottawa, des Forestiers de Ste-Anne, des Cadets d'Aylmer, de la Garde Saint-Antoine, de l'Ecole secondaire de Hull, des Cadets du collège Saint-Michel de Buckingham, des Cadets de Saint-Rédempteur de Hull, des Cadets de Pointe-Gatineau, le corps des clairons et de tambours d'Embrun. Les rues d'Aylmer seront décorées de drapeaux et d'oriflammes.

A Eastview lundi soir

M. Clément Brown, conférencier au banquet annuel de la Saint-Jean lundi soir à Eastview, développera le sujet suivant : "Qui devons-nous craindre, nous-mêmes ou les autres ?"

Présenté par M. Léo-Paul Demers, président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Hull et du nord de l'Outaouais, M. Brown sera remercié par Me Gaétan Legault, président général de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa. M. Louis-Philippe Barrette, président de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Eastview, souhaitera la bienvenue aux convives. M. Cholette dira quelques mots avant la soirée récréative.

Au feu de la Saint-Jean

Sur la rive majestueuse de l'Outaouais, au parc Jacques-Cartier, en face de Rideau Hall, de la résidence des premiers ministres, de l'ambassade de France, de l'hôtel de ville d'Ottawa et des autres bâtiments de la promenade Sussex, le maire Armand Turpin de Hull souhaitera la bienvenue aux milliers de patriotes à 9 heures jeudi soir prochain. En plus des danses de folklore exécutées par les Mariannes de l'école secondaire Sainte-Marie et des chants de la chorale de l'école Sainte-Thérèse de Limbour, on entendra de courtes allocutions par le R.P. Henri Lestarge, c.s.sp., préfet des études au collège Saint-Alexandre et le président régional, Léo-Paul Demers.

Suivra la pièce de résistance. Bénit par M. le curé Laframboise de la paroisse Saint-Benoît de Hull, aumônier du Lac-des-Fées, le bûcher sera allumé par les présidents Georges Robert de Notre-Dame du Saint-Esprit, Louis-Philippe Barrette de Notre-Dame de Lourdes, Gaétan Legault d'Ottawa et Léo-Paul Demers de Hull et nord de l'Outaouais.

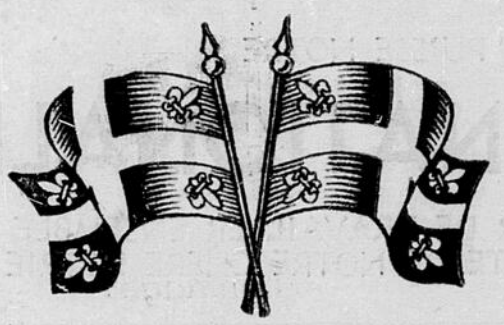
J. Ch. D.

Canadiens français
soyons fiers de notre passé
et demeurons fidèles
à nos traditions !

N. A. Bordeleau et Fils Ltée
419, AVE GLADSTONE CE. 4-0516

MEILLEURS VOEUX
A NOS COMPATRIOTES DE
LANGUE FRANÇAISE A L'OCCASION
DE NOTRE FETE NATIONALE

O. PROULX
FLEURISTE
96, rue RIDEAU CE. 3-7793
99, rue BANK CE. 2-1585



Hommages et meilleurs voeux
à tous nos amis et clients
canadiens-français à l'occasion
de leur Fête nationale !

THIBAULT LUMBER
147, chemin Marier, EASTVIEW SH. 4-8141



Hommages
à tous
nos clients
CANADIENS-FRANCAIS
à l'occasion
de leur fête patronale
la St-Jean-Baptiste



Morrison Lamothe
95 Echo Drive
Ottawa

Le voyage se continue dans le comté de Pontiac

(Suite de la page 26)

mes et vîmes plusieurs beaux cyprès rouges, les premiers que j'eusse vus en ce pays, desquels je fis une croix, que je plantai à un bout de l'île, en lieu éminent et en vue, avec les armes de la France, comme j'ai fait aux autres lieux où nous avons posé. Je nommai cette île, l'île sainte Croix

Le 6 nous partîmes de cette île sainte Croix, où la rivière est large d'une lieue et demie et ayant fait 8 ou 10 lieues, nous passâmes un petit Saut à la rame et quantité d'îles de différentes grandeurs **(chenaux de Portage du Fort).**

Nous traversâmes donc à l'ouest la rivière qui courait au Nord, et pris la hauteur de ce lieu qui était par 46 2-3 de latitude. Nous eûmes beaucoup de peine à faire ce chemin par terre, étant chargé seulement pour ma part de trois arquebuses, autant d'avirons, de mon capot et quelques petites bagatelles; j'encourageais nos gens qui étaient quelque peu plus chargés, et plus grevés des mousquites que de leur charges. Ainsi après avoir passé 4 petits étangs, et cheminé deux lieues et demie, nous étions tant fatigués, qu'il nous était impossible de passer outre, à cause qu'il y avait près de 24 heures que n'avions mangé qu'un peu de poisson rôti — sans autre sauce, car nous avions laissé nos vivres, comme j'ai dit ci-dessus. Ainsi nous posâmes sur le bord d'un étang qui était assez agréable, et fîmes du feu pour chasser les Mousquites qui nous molestaient fort, l'importunité desquelles est si étrange qu'il est impossible d'en pouvoir faire la description. Nous tendîmes nos filets pour prendre quelques poissons.

Le lendemain nous passâmes cet étang qui pouvait contenir une lieue de long puis par terre cheminâmes 3 lieues par des pays difficiles plus que nous n'avions encore vu, à cause que les vents avaient abattu des pins, les uns sur les autres, qui n'est pas petite incommodité car il faut passer tantôt dessus et tantôt dessous ces arbres, ainsi nous parvînmes à un lac **(lac du Rat musqué)** ayant 6 lieues de long, et 2 de large, fort abondant en poisson, aussi les peuples des environs y font leur pêcherie. Près de ce lac y a une habitation de Sauvages qui cultivent la terre, et récoltent du Maïs: le chef se nomme Nibachis.

Nibachis fit équiper deux Canots pour me mener voir un autre Capitaine nommé Tessoüat, qui demeurait à 8 lieues de lui, sur le bord d'un grand lac, par où passe la rivière que nous avions laissée qui refuit au Nord; ainsi nous traversâmes un lac à l'Oüest Nord-ouest, près de 7 lieues, où ayant mis pied à terre fîmes une lieue au Nord-est parmi d'assez beaux pays, où il y a de petits sentiers battus, par lesquels on peut passer aisément et arrivâmes sur le bord de ce lac **(lac des Allumettes)**, où était l'habitation de Tessoüat... De là nous passâmes en une île **(l'île des Allumettes)**, où leurs cabanes sont assez mal couvertes d'écorces d'arbres, qui est remplie de chênes, pins et ormeaux et n'est sujette aux inondations des eaux, comme sont les autres îles du lac.

Cette île est forte de situation: car aux deux bouts d'icelle, et à l'endroit où la rivière se jette dans le lac, il y a deux Sauts fâcheux, et l'âpreté d'iceux la rendent forte; et s'y sont logés pour éviter les courses de leurs ennebis. Elle est par les 47 degrés de latitude comme est le lac, qui a 20 lieues de long et 3 ou 4 de large, abondant en poisson, mais la chasse n'y est pas beaucoup bonne..

Oeuvres de Champlain — édition Laverdière, Québec, 1870 — Tome III, ch. III et IV.

TOUS LES HOMMAGES DE NOTRE MAISON AUX CANADIENS FRANÇAIS

A L'OCCASION DE LA

SAINT-JEAN-BAPTISTE

En cette occasion nous désirons remercier sincèrement notre distinguée clientèle canadienne-française

A.W. KRITSCH LTD

106, rue RIDEAU Tél. CE. 3-7703

Un passé merveilleux!

Soyons toujours fiers de nos traditions et de notre histoire si riche d'enseignements.
SACHONS EN PROFITER POUR LE PRESENT ET L'AVENIR !

MARCHAND ELECTRICAL CO., LTD.

145, rue BESSERER OTTAWA

A l'occasion de leur

FETE NATIONALE

nous présentons

NOS MEILLEURS VOEUX

à tous nos concitoyens

CANADIENS-FRANCAIS

LAROCQUE

OTTAWA
Angle des rues
Rideau et Dalhousie

Hommages aux Canadiens français

A L'OCCASION DE LA

Saint-Jean-Baptiste

PUISSE NOTRE

FÊTE NATIONALE

NOUS INSPIRER DE TRAVAILLER ENSEMBLE A LA PROSPERITE DE NOTRE CHERE PATRIE

Cette annonce est une courtoisie de

LANGELIER LTÉE

NEGOCIANT EN GROS DE PLOMBERIE ET CHAUFFAGE
(depuis 1900)

STATIONNEMENT GRATUIT, ENTREE RUE LETT

631, rue WELLINGTON OTTAWA

Téléphone CE. 6-9494

DIPLÔMES DÉCERNÉS À HUIT FINISSANTS À PEMBROKE

PEMBROKE (DNC) — Une imposante cérémonie de collation de diplômes a eu lieu mardi soir, à la salle de l'auditorium de l'école Saint-Jean-Baptiste, pour les diplômés de l'Académie Sainte-Croix, sous la direction des RR. SS. de Ste-Croix. Les finissants, au nombre de huit, dont six filles et deux garçons, sont: Mlles Pauline Boucher, Zita Guimond, Thérèse Lair, May Leclair, Gayle Lyons, toutes de Pembroke, Mlle Noëlla Mainville, de Stafford, M. Denis Dupont et M. Floyd Demell, de Pembroke.

Le maître de cérémonie était M. Donald-R. Dagenais, ancien de l'Académie Sainte-Croix, qui a obtenu son baccalauréat, récemment, de l'Université d'Ottawa. Les diplômes ont été présentés par S. Exc. Mgr Smith, évêque de Pembroke.

Le mot de bienvenue a été prononcé dans les deux langues par Mlle Carmelle Toner et M. Wilfrid Thomas.

Il y eut duo de piano par Mlles Suzanne Mullen et Patricia Somers, un chant par les élèves de l'Académie Sainte-Croix: "Gloire au Seigneur Dieu", un compliment d'adieu par Mlle May Leclair.

Prix

Les gagnants des prix sont les suivant: bourse de $100, offerte par la Fédération des femmes canadiennes-françaises, octroyé à Mlle Noëlla Mainville, qui poursuivra ses études l'Ecole normale de l'Université d'Ottawa; un prix de classe, a été également offert à Mlle Mainville par M. l'abbé M. Larocque et M. et Mme Thomas Jones.

Une bourse de $25 offerte par le Cercle pédagogique, de Pembroke, a été méritée par Mlle May Leciair, pour assiduité parfaite à la classe. Il est à remarquer que cette dernière est la seule élève de 12e année, qui n'a pas manqué un seul jour de classe durant l'année écoulée. Elle a reçu, en outre, un prix de littérature française.

Un prix pour l'instruction religieuse, présenté par S. Exc. Mgr Smith, a été décerné à Mlle Gayle Lyons. En plus, elle a mérité un prix de composition anglaise.

Un prix d'excellence, offert par la supérieure générale des SS. de Sainte-Croix, a été mérité par Mlle Pauline Boucher pour ses succès en histoire moderne.

Le comité du bingo de la FFCF a offert un prix spécial à trois des diplômées qui se sont dévouées d'une manière remarquable aux activités paroissiales; Mlles Zita Guimond, Noëlla Mainville et Pauline Boucher.

Un album-souvenir de leur Alma Mater, offert par les RR. SS. de Ste-Croix, de Pembroke, a été offert à chacun des diplômés.

Prix offert par Mme Alphonse Demers, à chacun des gradués, une photographie-souvenir de la cérémonie.

S. Exc. Mgr Smith a adressé la parole, ainsi que Mgr H. O. Grenier, curé de la paroisse.



ALBERT DESJARDINS, prop.

"Soyons fiers des réalisations françaises de notre région"

DESJARDINS
IGA & I.H.A.
Appareils ménagers
314, rue BOOTH
SUCCURSALE
693, rue Somerset-Ouest

Tout Canadien bien né a raison de se sentir fier d'appartenir au groupe racial auquel il doit ses qualités propres.

QUE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE
SOIT POUR NOUS UNE LEÇON DE FIERTE

Monfils & Major
ENTREPRENEURS
LINOLEUM — TUILES EN MARBOLEUM
PRELARTS — TUILES EN CAOUTCHOUC
13, rue PAPINEAU HULL
PR. 7-7411



VITALITE
canadienne-française

Il s'est accompli au cours des récentes années de remarquables réalisations françaises dans la Vallée de l'Outaouais, dont la population a raison d'être fière. Pour sa part, La Banque Provinciale du Canada s'estime très heureuse d'avoir pu, en maintes circonstances, apporter le concours de son personnel et de ses ressources. Elle désire, à l'occasion de la St-Jean-Baptiste, rendre hommage à leurs auteurs et assurer tous et chacun de sa collaboration.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA
Votre partenaire
360 succursales et agences pour vous servir dans l'Est du Canada.

A l'occasion de la

SAINT-JEAN-BAPTISTE

TRAVAILLONS A LA SURVIVANCE DE NOS TRADITIONS ET DE NOS DROITS

SOCIÉTÉ
GAZIFÈRE DE HULL
INC.
"Le Service est notre produit le plus important"
74, rue Laval, HULL PR. 1-5868



"Il nous suffirait de jeter un regard, comme à vol d'oiseau, sur les innombrables couvents, collèges, institutions de toutes sortes, pour vite nous persuader de la vitalité de la culture française sur cette terre canadienne."

(S. Exc. Mgr A. CARTER,
1er avril 1959.)

A tous nos compatriotes de langue française
de l'Ontario et du Québec,

nos HOMMAGES
les plus sincères
à l'occasion de la
Saint-Jean-Baptiste!

L'UNIVERSITE de SUDBURY

COURS D'ETE
du 4 juillet au 13 aout

Cours de première, deuxième et troisième années d'université en

- littérature française
- littérature anglaise
- comptabilité
- chimie
- histoire
- géographie
- latin
- philosophie

et un cours spécial d'anglais pour ceux qui veulent parfaire leur conversation anglaise.

Nous offrons également des cours de treizième année.

INSCRIPTION : du 27 au 30 juin



COURS D'HIVER
du 19 septembre au 5 mai

Cours universitaires conduisant au baccalauréat ès arts, et cours de treizième année, offerts LE SOIR aux ADULTES qui désirent parfaire leur éducation et obtenir un diplôme.

INSCRIPTION : du 12 au 16 septembre

UNIVERSITE de SUDBURY

Renseignements : **Département de l'extension**

Université de SUDBURY, 30, rue Elgin-Nord

SUDBURY, Ontario — Tél. : OS. 4-5249

LECON D'HISTOIRE

Hier que dans les bois et les bruyères roses,
Me promenant rêveur et mâchonnant des vers,
J'écoutais le réveil et la chanson des choses,
Voici ce que m'ont dit les grands érables verts:

"Si notre front là-haut si fièrement s'étale;
"Si la sève robuste a fait nos bras si forts,
"C'est que buvant le suc de la terre natale,
"Nous plongeons dans l'humus des grands érables morts.

"Si nos rameaux font voir de hautaines verdures,
"C'est pour perpétuer au siècle où tout s'éteint,
"La gloire des géants aux fières chevelures
"Qui verdirent pour nous depuis l'âge lointain.

"Dans nos feuilles, parfois, une brise commence,
"Dolente, le refrain des vieux airs disparus.
"Ecoutez: elle chante et l'âme et la romance
"Des aïeux survivants en nos feuillages drus.

"Tantôt, l'air solennel des graves mélopées
"Incline, avec le vent, notre haut parasol;
"Un orgue ébranle en nous le son des épopées;
"Nous respirons vers Dieu la prière du sol!

"Prier, chanter avec la brise aérienne
"Et l'âme du terroir et l'âme des aïeux;
"Et puis, se souvenir afin qu'on se souvienne,
"Voilà par quels devoirs l'on grandit jusqu'aux cieux!"

Aussi, dans la forêt, près des bruyères roses,
M'ont parlé l'autre jour les grands érables verts.
Et, songeur, j'ai connu le prix des nobles choses
Qui font les peuples grands, plus grands que leurs revers..

Ils gardent l'avenir ceux qui gardent l'histoire,
Ceux dont la souvenance est sans mauvais remords,
Et qui, près des tombeaux où sommeille la gloire,
A l'âme des vivants, mêlent l'âme des morts.

Ils le gardent surtout ceux dont les lèvres fières
Ont gardé les refrains du parler maternel;
Epopée ou romance où l'âme de nos pères
Vient prier et vibrer d'un accent éternel.

Gardons toujours les mots qui font aimer et croire,
Dont la syllabe pleine a plus qu'une rumeur.
Tout noble mot de France est fait d'un peu d'histoire,
Et chaque mot qui part est une âme qui meurt!

En parlant bien sa langue on garde bien son âme.
Et nous te parlerons, ô verbe des aïeux,
Aussi longtemps qu'au pôle une immortelle flamme
Allumera le soir ses immortels feux.

Que montera des blés la mâle villanelle,
Que mugira le bronze en nos clochers ouverts,
Et que se dressera dans la brise éternelle,
Le panache hautain des grands érables verts!

Chanoine LIONEL GROULX

Canadiens français

travaillons à la survivance de nos traditions

A. AMYOT & FILS

MENUISERIE — MARCHANDS DE BOIS

275, boul. St-Joseph, Hull PR. 7-5204

NOS INSTITUTIONS NOTRE LANGUE ET NOS LOIS

Hommages

à notre belle race canadienne-française en cette mémorable fête de

LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

J.-O. Charron & Fils

323, rue Notre-Dame, Gatineau MO. 3-4772

Nos origines...

La fierté de nos origines et de notre race n'est pas qu'un thème. C'est le ferment qui doit stimuler nos actions et nos oeuvres.

YVON BRAULT

MAGASIN A RAYONS

226, rue Montcalm, Hull Tél. PR. 7-2355

Nos meilleurs voeux à tous nos CLIENTS ET AMIS CANADIENS-FRANCAIS à l'occasion de leur FETE PATRONALE

Le 24 juin revient !
Fête d'action
Fête de souvenir
Fête de patriotisme
dans tous les sens du mot.
Mais surtout,
FETE D'AMOUR...

KELLY-LEDUC LTD.
HARDWARE FERRONNERIE

67, RUE WELLINGTON, HULL Tél. PR. 7-1641

A. L. Achbar LTÉE.
85, rue PRINCIPALE — HULL — PR. 7-4321

LE PLUS GRAND MAGASIN DE MEUBLES ET APPAREILS DANS LA REGION

JOYEUSE SAINT-JEAN-BAPTISTE!
Unissons-nous, Canadiens français, pour célébrer dignement la plus belle des fêtes, notre FETE NATIONALE!

Mobilier Gatineau ltée

MM. EMILE et GERARD HURTUBISE, co-propriétaires
R. ST-CYR, gérant

273, rue Notre-Dame, Gatineau MO. 3-5329

Travaillons à la survivance de nos traditions.
Plus nous serons unis, plus nous serons forts !

Z. MIRON ET FILS
MAURICE MIRON, prop.
QUINCAILLERIE

166, rue EDDY, HULL Tél. PR. 7-1427

24 JUIN

Unissons-nous pour célébrer la Saint-Jean-Baptiste avec la grande fierté de véritables patriotes dignes de nos ancêtres.

M. CARRIERE
MERCERIE POUR HOMMES

53, rue PRINCIPALE, HULL PR. 7-4088

MEILLEURS SOUHAITS
à tous les
CANADIENS FRANCAIS
à l'occasion de la
SAINT-JEAN-BAPTISTE

Les Produits de ciment Idéal

100, rue Lois — HULL PR. 7-1683

Le feu de la St-Jean au parc Jacques-Cartier

Le feu de la St-Jean aura lieu encore cette année au parc Jacques-Cartier, à Hull, le jeudi 23 juin, à neuf heures du soir. Cette manifestation patriotique sera pour ainsi dire le clou des démonstrations qui marqueront la fête du patron des Canadiens français, saint Jean-Baptiste.

Le maire de Hull, M. Armand Turpin, souhaitera la bienvenue aux personnes présentes. Puis, M. Léo-Paul Demers, président de la Société St-Jean-Baptiste de Hull et du nord de l'Outaouais, prononcera une allocution. Le R.P. Henri Lestarge, c.s.sp., du collège St-Alexandre de Limbour, parlera, pour sa part, de la dignité de notre patriotisme.

La chorale de l'école Ste-Thérèse de Limbour, sous la direction de M. Hubert Lacroix, présentera quelques pièces de son répertoire. Les Mariannes de l'école secondaire Ste-Marie présenteront quelques danses de folklore.

Après sa bénédiction, les 3 présidents des Sociétés St-Jean-Baptiste d'Ottawa, Hull et Eastview allumeront le bûcher. Cette manifestation se terminera par le chant de l'hymne national "O Canada".

Fête patronale à Gracefield le vendredi 24 juin

Les citoyens de Gracefield préparent avec soin, un grand défilé pour marquer la célébration de notre fête nationale.

Ces grandes fêtes se tiendront le jour même de la fête patronale, soit vendredi 24 juin, dans la soirée.

Onze chars allégoriques prendront part au défilé. Le club Richelieu, sous la présidence de M. Germain Mercier, a invité tous ses membres à participer à la manifestation. Il en est de même de toutes les autres sociétés et groupements locaux.

M. Fernand St-Amour, président de la société nationale, est l'organisteur de la fête.

Le maire Jean-Paul Desjardins, Mgr Joseph-Arthur Mondou, le bien-aimé curé de Gracefield, les membres du Conseil de ville et plusieurs autres citoyens distingués, prendront part à la procession.

Le club Richelieu aura un char allégorique qui dépeindra "le foyer pauvre". L'oeuvre particulière du Richelieu-Gracefield étant le soulagement de la misère, le tableau de leur char fera connaître le travail accompli par ses membres auprès des miséreux.

M. Robert Desrosiers, propriétaire du motel "Chaperon rouge", et secrétaire de la ligue de balle molle Gatineau-Pontiac, s'est engagé à fournir un char allégorique qui illustrera "les contes d'enfants". En tout il y aura environ une douzaine de ces tableaux-flottants. La fête se terminera sur le terrain du collège par de grands feux d'artifices.

Etre membre de la St-Jean-Baptiste, une obligation

C'est une question de fierté! Un Canadien français digne de ce nom possède sa carte de membre de la Société Saint-Jean-Baptiste. Organisme national, la première société du nom fut fondée en 1834 par celui dont on a dit que "son nom seul valait un drapeau", Ludger Duvernay à Montréal même.

Société de vigilance qui voit à la sauvegarde des droits et des intérêts de tous les groupes français du pays, la Saint-Jean-Baptiste rend notre peuple meilleur. Depuis au delà d'un siècle, à Ottawa, elle s'est acquis, par ses luttes, ses oeuvres et ses services le respect et l'admiration de tous.

Rayonnant par ses réalisations par toute la vallée de l'Outaouais, la Société Saint-Jean-Baptiste sait s'adapter aux besoins nouveaux. Elle ne le cède en rien dans le domaine des réalisations pratiques. De nouveau, les sociétés-soeurs de Hull, Aylmer, Eastview et Ottawa s'unissent pour célébrer de brillante façon la fête nationale.

Comme le proclamait si bien le regretté Pie XII : "L'expérience a prouvé que les vraies convictions religieuses et l'amour de la patrie s'insèrent au plus profond de l'âme humaine, pénètrent ses fibres intimes et comptent parmi ses biens les plus précieux. Bien loin de se gêner mutuellement, ces deux sentiments tirent d'un appui réciproque une vigueur insoupçonnée".

HONNEUR A NOS PERES
en cette belle fête que les Canadiens français tiennent à coeur, la SAINT-JEAN-BAPTISTE

24 JUIN

Plomberie Gatineau ltée

273, rue Notre-Dame, Gatineau Tél.: MO. 3-5329

CANADIENS FRANCAIS
Soyons fiers de notre passé et demeurons fidèles à nos traditions

GROCETERIA GENEREUX

277 St-André — GATINEAU MO. 3-5325

Vive la Saint-Jean-Baptiste

24 JUIN

24 JUIN

A notre race, gardienne de la foi, de la langue et des traditions des premiers civilisateurs de notre beau pays, l'hommage fraternel des

Frères des Ecoles Chrétiennes

Le neveu de Wright a fondé Aylmer

A tous mes compatriotes,
clients et amis,
hommages et meilleurs voeux
à l'occasion de notre
FETE NATIONALE!

J.-R. Groulx
Epicerie licenciée — Boucherie
131, rue Montcalm, HULL
PR. 7-2800

HOMMAGES AUX
CANADIENS FRANÇAIS
A L'OCCASION DE LA
SAINT-JEAN-BAPTISTE

Meubles M. Antoine
ANTONIO CHAURET, gérant
302, rue Notre-Dame, Gatineau MO. 3-5230

Philémon Wright, par son active exploitation forestière, par la construction de moulins, de routes, donna un élan considérable à une migration d'industriels, de colons, de travailleurs de la forêt, venant tout d'abord des Etats-Unis, des Iles Britanniques, de l'Irlande surtout, si bien qu'en 1820, alors que se construisit la route de Hull à Aylmer, à laquelle on donna d'abord le nom de chemin Britannia, le canton de Hull comptait déjà 1,060 habitants. En 1819, par exemple, un grand nombre de colons irlandais et écossais, suivant le rapport du duc de Richmond, prirent des lots de 100 acres dans ledit canton.

Philémon Wright, pris par de nombreuses entreprises, fit venir son neveu, Charles Symmes, de Boston, pour le charger de la comptabilité de ses exploitations. Charles Symmes ne demeura que deux ans au service de son oncle. En 1816, il devint propriétaire du lot 21, du rang II, du canton de Hull, situé au centre même de la ville actuelle d'Aylmer, et s'établit définitivement sur le bord du lac Deschênes en 1830 alors qu'il construisit un hôtel et un magasin dont la structure légèrement modifiée est devenue le club "Aquatic". C'est à ce moment-là que le nouvel établissement prit le nom de Symmes Landing.

Bien que Charles Symmes peut être à bon droit considéré comme le fondateur de la ville d'Aylmer, il n'en est pas moins acquis que la compagnie de la Baie d'Hudson faisait alors des bords du lac Deschênes le point de départ de tout l'approvisionnement de ses postes de l'Outaouais. C'est même cette raison qui aurait engagé le jeune Symmes à y construire à la fois un hôtel et un magasin. Cependant, d'après certains, il y aurait eu au préalable une cabane de bois rond dont l'occupant resta toujours inconnu. D'autre part, le jeune Symmes aurait été devancé par un certain Ormstead, dont la maison se serait élevée en face du parc de l'hôtel de ville, et par un forgeron du nom de Watt.

Message de M. L.-P. Barrette à tous les Canadiens français

M. Louis-Philippe Barrette, président de la Société St-Jean-Baptiste de Notre-Dame-de-Lourdes d'Eastview, nous communique le message suivant à l'occasion de la fête nationale des Canadiens français:

"Chers compatriotes,

Déjà s'annonce la journée nationale des Canadiens français... la Saint-Jean-Baptiste.

L'année qui vient de s'écouler en fut une bien remplie. Outre les activités régulières de notre Société locale, nous eûmes maintes fois l'occasion, par divers moyens, de réaliser qu'en Ontario, une race se meut, vit et non seulement se maintient mais agit avec prudence et sagesse au développement, à l'épanouissement d'un peuple bien particulier — les Franco-Ontariens.

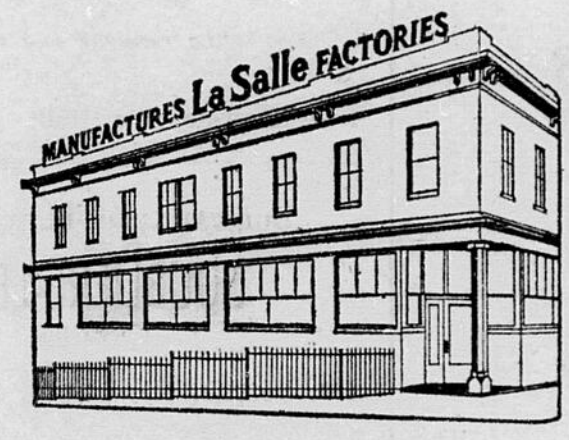
Certes nous ne manquons pas de fierté. Il serait ici inutile de revivre les jours heureux de cette belle manifestation franco-ontarienne tenue à Ottawa, durant la Semaine française, à l'occasion du 50e anniversaire de l'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario. Ce que nous fûmes depuis cinquante ans, c'est héroïque; ce que nous sommes, c'est magnifique; certes, on ne peut douter de l'avenir...! Puissent nos saints patrons — les martyrs canadiens — veiller sur nous qui avons comme mission "Garde le dépôt".

La fête de la Saint-Jean-Baptiste ne peut être mieux placée dans l'échelon des jours de l'année. Elle est en quelque sorte le couronnement des activités nationales qui se déroulent dans le cours normal d'une année. Cette fête nationale semble aussi nous inviter, à profiter de la belle saison d'été pour mieux se connaître comme peuple, en visitant les nôtres répandus aux quatre coins de la province; en localisant et visitant les lieux historiques de chez nous... etc. Que ces mois de vacances, ces voyages soient des occasions heureuses pour déployer notre fierté nationale, par principe de justice à notre égard et à l'égard de notre prochain.

Imitons notre patron, saint Jean-Baptiste, et proclamons avec fierté, à qui veut l'entendre, nos institutions, notre langue, notre foi. "Vous avez une double mission: premièrement, la mission de conserver intact votre héritage religieux et national; deuxièmement, la mission de répandre cet héritage. J'ajoute que c'est votre droit de garder votre héritage, et votre devoir de le répandre."

(Mgr I. Antoniutti)

Louis-Philippe Barrette,
président,
Société Saint-Jean-Baptiste, Notre-Dame-de-Lourdes, Eastview."



EN CETTE FETE DE LA
ST-JEAN-BAPTISTE
nous saluons nos compatriotes de
langue française et leur offrons nos
MEILLEURS VOEUX

La Salle

123, rue EDDY
HULL — PR. 1-3417
HULL—LONGUEUIL—MONTREAL—ST-HYACINTHE



Cordiales félicitations à tous
les Canadiens français,
à l'occasion
de notre fête nationale.

UNE MAISON ENTIEREMENT
CANADIENNE-FRANÇAISE
A VOTRE SERVICE DEPUIS 1867

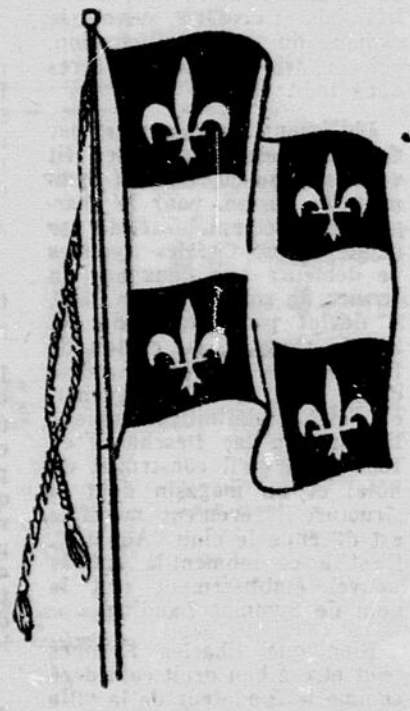
Bélanger

J. MAURICE NORMAND, gérant
217, rue Montcalm, Hull — PR. 1-6611

Hommages

à nos compatriotes canadiens-français

Célébrons *joyeusement*



Soyons

fiers

de notre

LANGUE

de notre

FOI

de nos

TRADITIONS

IMPRIMERIE LECLERC
LIMITEE
CONRAD CHARLEBOIS, gérant
136-138 Maisonneuve, HULL PR. 7-3858

Alp Couture & Cie
49-51, rue Principale, HULL PR. 7-9388

THEATRE LAURIER
PAUL LAFONTAINE, prop.
PR. 7-2322

NETTOYEURS
ROY'S CLEANERS
181 St-Laurent, HULL PR. 7-2769
236, chemin Marier, Eastview SH. 9-1247
68 Herridge, Ottawa 318, rue Lisgar, Ottawa

GERARD MOREAULT LTEE
Distributeur
MOLSON

ROY TYPEWRITER SERVICE
79, rue Maisonneuve — HULL
PR. 7-3012 — PR. 1-1169

J.-B. PHARAND
Mercerie pour hommes
77, rue Principale, HULL PR. 7-1934

Hommages de
HOTEL OTTAWA HOUSE
HULL

ASSURANCES GUERTIN
LTEE
"L'assurance est le bouclier du Sage"
102, rue Principale, Hull. PR. 7-5223

RESTAURANT THERIAULT
"Le meilleur café en ville"
Rue Hôtel-de-Ville, Hull. PR. 1-6256

QUINCAILLERIE ULTRA MODERNE
SOUBLIERE-LEPAGE
ENRG.
109, rue Champlain, HULL PR. 7-7007

MAURICE ROGER
& CIE
Fourrures de qualité
175, rue Principale, HULL PR. 7-2707

H.-R. PAQUIN LTEE
"Le Royaume de l'Ameublement"
80, rue Eddy, Hull PR. 7-2761

GEORGES BENOIT LTEE
(L'Assurance est votre meilleure amie)
65, rue Maisonneuve, Hull PR. 7-6434

Les Français sur l'Outaouais au XVIIe siècle

Si les rives de l'Outaouais pouvaient redire les noms de tous les Français qu'elles ont vu défiler au cours du XVIIe siècle, ce serait toutes les grandes figures de notre première histoire qui apparaîtraient devant nous: Champlain, les Récollets, les Jésuites, Radisson, Dollard des Ormeaux, Perrot, Nicolet, Jolliet, Marquette, les Sulpiciens, La Salle, De Troyes, l'Iberville, Duluth, de Vaudreuil.

La plus grande de ces figures dont le souvenir nous est rappelé par le pont Hull-Ottawa et le monument de la pointe Nepean, à Ottawa, est celle de Champlain.

En 1603 et en 1612, Champlain avait remonté le St-Laurent jusqu'au Sault St-Louis, c'est-à-dire jusqu'à l'embouchure de la rivière Outaouais; mais c'est en 1613 et en 1615 qu'il pénétra dans la rivière proprement dite: ce sont les deux seuls voyages qu'il fit, ayant du reste été précédé par Etienne Brûlé et Nicolas du Vigneau.

Dans le premier voyage, il remonte la rivière jusqu'à l'Ile des Allumettes. Il note en chemin, suivant son habitude, les particularités du pays: il signale des rivières et des rapires qu'il nous est facile d'identifier aujourd'hui. Quelques-uns du reste ont conservé le nom qu'il leur a donné, tel le saut des Chaudières. A l'ouest de l'île du Calumet, il perd son astrolabe, qu'on a retrouvé en 1867. Parvenu à l'Ile des Allumettes, il prend possession du pays en plantant une croix et rebrousse chemin. En 1615, il fait un grand voyage d'exploration au pays des Hurons par la voie de l'Outaouais et du lac Nipissing.

Jean Nicolet, l'un des plus connus et des plus sympathiques coureurs des bois, fit un séjour de deux ans (1616-1618) chez les Algonquins de l'Ile des Allumettes.

Nous avons indiqué plus haut les noms des plus illustres personnages qui ont imité Champlain et sont passés par l'Outaouais, en route pour l'Ouest, les pays d'En-Haut ou même la vallée du Mississipi.

Si tous ces explorateurs, ces missionnaires ou les trafiquants ont choisi la route de l'Outaouais, malgré la difficulté des "portages" et la menace des Iroquois, ils y ont été poussés par plusieurs raisons. C'était la route la plus courte vers les grands lacs et l'ouest; les frêles canots d'écorce ne permettaient pas d'affronter, pour la plus grande partie du voyage, les vagues des Grands Lacs; quant aux Iroquois ils étaient tout de même moins à redouter sur l'Outaouais que sur le haut St-Laurent où ils étaient les maîtres sans conteste.

Les seuls établissements stables des Français sur l'Outaouais au XVIIe siècle, furent quelques forts établis pour la traite des pelleteries. Ceux dont la fondation remonte à cette époque, sont:

1. **Le poste du Lac des Deux Montagnes:** site actuel d'Oka. Ce poste, qui n'était pas fortifié, fut établi vers 1660 par les Sulpiciens pour y évangéliser les Sauvages avec lesquels ils faisaient aussi la traite.

2. **Le Fort de Coulonge:** à l'embouchure de la rivière à laquelle il a donné son nom. Poste fortifié érigé vers 1680. La famille d'Ailleboust y fit la traite durant près d'un siècle jusqu'à la conquête.

Il nous reste à parler, pour le XVIIe siècle, des quelques Français qui ont laissé leur nom à des points de notre territoire ou qui y ont attaché leur souvenir. A ce point de vue, il faut placer en premier lieu l'Ile du Calumet qui rappelle la célèbre légende de Cadieux que nous raconterons plus bas, d'après un écrivain canadien.

Le rapide du Long-Sault, dans l'Outaouais inférieur, évoque le souvenir glorieux de Dollard des Ormeaux qui, avec 16 compagnons, au mois de mai 1660, sut résister aux bandes iroquoises rassemblées pour un coup de main contre les Visages Pâles. Ce serait là une des plus belles pages de notre histoire régionale, si sa célébrité ne l'avait déjà incorporée à la grande histoire de notre pays.

La pointe Mondion dans le canton d'Onslow, près du rapide des Chats, nommée d'après un officier français, sans qu'on puisse déterminer celui duquel il s'agit parmi les de Mondion dont nous parlent les documents. La rivière Gatineau reçut son nom d'un des membres d'une famille bien connue dans les annales du régime français: les Gatineau dit Duplessis. Le premier, du nom de Nicolas, fut un traitant et c'est probablement celui dont la rivière rappelle le nom. La supposition qu'on a faite qu'il se serait noyé dans la rivière, n'est appuyée sur aucun document. — Le nom de Carillon que portent une paroisse et une île dans le lac de la rivière est une transformation de Carrion et rappelle le souvenir de M. Carrion du Fresnoy, officier du régiment de Carignan. — Le comté d'Argenteuil se rattache au fief d'Argenteuil érigé par Frontenac en 1682 en faveur de M. Charles-Joseph d'Ailleboust des Musseaux.

Ainsi se clôt l'histoire de l'Outaouais au XVIIe siècle.

Avec les hommages
de
Me Gérard Charron
B.A., L.L.L.
515, rue Principale
Tél. YU. 6-5741. Buckingham, Qué.

Hommages du
Magasin Continental (Buckingham)
LIMITEE
481 - 489, rue Principale
R. MILLETTE, gérant
"Où votre argent achète le plus"
Tél. YU. 6-2022. Buckingham, Qué.

MEILLEURS VOEUX
A NOS COMPATRIOTES DE
LANGUE FRANÇAISE
A L'OCCASION DE NOTRE
FETE NATIONALE
ELI ASSAD ENR.
BUCKINGHAM, Qué. Tél.: YU. 6-3810


Sachons être de dignes représentants de la race canadienne-française
ELZEAR LAFLEUR Inc.
ENTREPRENEUR GENERAL
BUCKINGHAM

Hommages au peuple canadien-français
SEGUIN ESSO SERVICE
ANDRE-JEAN SEGUIN, prop.
YU. 6-5402 Masson, Qué.

Soyons de vrais patriotes
GASTON LEFEBVRE Ltée
Rue Principale
Tél. YU. 6-3481 Buckingham, Qué.

Fêtons la St-Jean
ULYSSE TREMBLAY
& FILS LTEE
ENTREPRENEURS GENERAUX
Matériaux de construction — Portes et châssis
Tél. YU. 6-3808. Buckingham, Qué.

Soyons fiers d'être Canadiens français.
HOTEL PALACE
PAUL GAUTHIER, prop.
SOIREES MIXTES — RECEPTIONS
Tél. YU. 6-3479 Buckingham, Qué.

Avec les hommages
de
BOB MASSON AUTOMOBILES
CHEVROLET et OLDSMOBILE
Tous les morceaux General Motors.
109, rue Lorrain Buckingham, Qué.
Ottawa Buckingham
CE. 5-9894 YU. 6-3311

FETONS LA ST-JEAN-BAPTISTE

BERTHEL & BISSON
COURTIERS EN ASSURANCE
Case postale 60
Tél.: YU. 6-3682 BUCKINGHAM, Qué.

Hommages aux
Canadiens français

Dr RICHARD LEMIEUX
MEDECIN
Buckingham, Qué.

HOMMAGES
de

ASSAD FURNITURE
JOHN ASSAD, prop.
Buckingham, Qué. Tél. YU. 6-2731

HOMMAGES
de

CANADIAN TIRE CORP.
YVES TREMBLAY, prop.
BUCKINGHAM, Qué. Tél. YU. 6-2844

FÊTONS DIGNEMENT
LA ST-JEAN-BAPTISTE

Town & Country Cleaner
SERVICE ULTRA-RAPIDE
YU. 6-2811 BUCKINGHAM

HOMMAGES AU
CANADA FRANÇAIS

Bonicalzi Const. Ltée
GERARD BONICALZI, prés.
ENTREPRENEUR GENERAL
Buckingham Tél. YU. 6-5082



M. LEO-PAUL DEMERS
....président de la
SSJB de Hull

La St-Jean-Baptiste sera fêtée le 26 à Buckingham

BUCKINGHAM (DNC) — La célébration de la St-Jean-Baptiste à Buckingham a été confiée au conseil 2056 de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, M. Marcel Croisetière, grand chevalier de ce conseil, a formé un conseil spécial qui a élaboré un programme de choix. Mgr Paul-E. Brunet, p.d., curé de la paroisse, chantera une messe solonnelle en plein air dans la cour du collège Saint-Michel, à 11 h. le dimanche matin, 26 juin. Le soir, il y aura ralliement patriotique et à 9 h., des discours de circonstance par des orateurs locaux. Immédiatement après ces allocutions, on procédera au feu de la St-Jean.

Une dizaine de chars allégoriques se mettront en marche vers 7 h. 30 le soir, de la place du Marché, rue Principale-Nord, pour défiler à travers les différentes rues de la ville. La procession se terminera dans la cour du collège. Prendront part au défilé, les membres de la Sûreté provinciale sous la direction du lieutenant Gérard Vermette, des membres de la Sûreté de Buckingham, sous la direction du chef Albert Didier, le corps de cadets de l'école St-Michel, sous le commandement du lieutenant-colonel-cadet Jean-Claude Beauchamp. i.c., est instructeur du corps. La brigade des pompiers volontaires de la ville, dirigée par le chef Hervé Latour, suivra sur le camion à incendie de Buckingham. Viendront ensuite les dignitaires dans des décapotables, avec en tête, le maire Réginald Cameron, Mgr Paul-E. Brunet et le grand chevalier Marcel Croisetière. Suivront les élèves du collège et du couvent dans des chars allégoriques. D'autres groupes compléteront le défilé. Une tombola, organisée par la Société Saint-Vincent-de-Paul de Buckingham, se terminera avec les fêtes de la Saint-Jean. M. Laurentide Bastien est le président du comité d'organisation.

Hommages
de
ROGER D'AOUST
ENRG.
MARCHAND
YU. 6-5111
BUCKINGHAM

Hommages aux
CANADIENS FRANÇAIS

MOISE GAUTHIER
BOUCHERIE
YU. 6-3700 Buckingham

Servir Dieu et la Patrie

COSY TEA ROOM
MME L. TREMBLAY
YU. 6-5161 Buckingham

SOYONS FIERS DE NOTRE LANGUE

Desjardins & Frères
BOULANGERS
Rue St-Jacques, Buckingham, Qué. YU. 6-3761

HOMMAGES AUX
CANADIENS FRANÇAIS

HOTEL ALEXANDRA
LUCIEN NADON, prop.
YU. 6-3450 Buckingham

Avec les hommages
de
J.-A. PAGE
STATION SUPERTEST
Tél. YU. 6-5252 Buckingham, Qué.

Hommages
à tous nos
Canadiens français

SALONS FUNERAIRES
Honoré Cadieux
AIR CLIMATISE
AMBULANCE
Tél. YU. 6-5534 Tél. YU. 6-3834
322, RUE PRINCIPALE-NORD
BUCKINGHAM, QUE.

La solidarité et la maîtrise de l'économie

M. Roland Parenteau, professeur à l'Ecole des hautes études commerciales, voit dans la coopération, un moyen pour le peuple canadien-français de progresser dans la maîtrise de son économie.

Egalement conférencier au souper de la SSJB de St-Hyacinthe, M. Parenteau a notamment déclaré:

"J'estime qu'il y a d'avenir pour l'entreprise canadienne-française que dans la coopération, au sens très large. Ce n'est pas pour autant condamner la petite entreprise, mais il faut bien reconnaître que seul le groupement des capitaux et des aptitudes peut permettre à des Canadiens français de dépasser le stade de la réussite personnelle et de travailler à l'avancement économique des leurs en pénétrant dans des secteurs qui leur ont été jusqu'à maintenant pratiquement fermés.

Je ne vois pas pourquoi, ajoute M. Parenteau, des efforts considérables ne pourraient être menés pour reconquérir l'industrie des produits alimentaires, celles des instruments aratoires, celles du meuble. Il n'y a pas là de problème de marchés, ni non plus de difficultés, technologiques insurmontables. L'exploitation des ressources naturelles devrait aussi attirer notre attention, parce que l'avenir du Québec se trouve de ce côté et qu'il importe que les décisions en cette matière soient prises ici et non pas à l'étranger.

Hommages de

Ladouceur Furniture

HENRY LADOUCEUR, prop.

Tél. YU. 6-3777 BUCKINGHAM, Qué.

Hommages de

FOYER DU TISSU

NOUVEAUTES — DRAPERIES — COUPONS
G. GAUTHIER, propriétaire
Téléphone : YU. 6-2501
420, rue PRINCIPALE BUCKINGHAM

Hommages de

J.-R. LORRAIN Enrg.

YU. 6-3365 — BUCKINGHAM

Hommages de

ROD LANDRY

MERCERIE POUR HOMMES

Tél. YU. 6-5832 BUCKINGHAM, Qué.

Avec les hommages
du

Dr Claude Gosselin

OPTOMETRISTE

Buckingham, Qué. Tél. YU. 6-5671

Hommages aux
Canadiens français

RESTAURANT MODERNE

ROMEO CHARTRAND, prop.
POULET BAR-B-Q.
YU. 6-9006 — BUCKINGHAM

"Fêtons la St-Jean avec
foi et amour"

Pharmacie Provost

Ch. PROVOST, L.Ph., B.Ph., propriétaire

Rue Principale, Buckingham. YU. 6-2875

Hommages de la

SALLE DE BILLARD MATTE

R. MATTE, prop.

YU. 6-5445 Buckingham

Hommages de

GONZAGUE BERGERON

AGENT ESSO IMPERIAL

Buckingham, Qué. Tél. YU. 6-5536

Hommages du

Roi des patates frites

ROGER FRANCHE, prop.
"FROZEN CUSTARD"

111 MacLaren BUCKINGHAM

Hommages à nos compatriotes
de
LANGUE FRANÇAISE

THE BUCKINGHAM POST

Mme M. P. SIMPSON — John A. SIMPSON

BUCKINGHAM, Qué. YU. 6-3313

A TOUS NOS CONCITOYENS DE
LANGUE FRANÇAISE

Félicitations

Nous sommes heureux que les
deux groupements ethniques soient
représentés à Buckingham

Fêtons

tous dignement la

ST-JEAN-BAPTISTE

LA VILLE DE BUCKINGHAM

REGINALD CAMERON, maire

Albert Codieux, échevin — Léo Mongeon, échevin
A.-B. Leblanc, échevin — Aimé Nadon, échevin
Raymond MacMillan, échevin — R. B. Walker, échevin

Gaston Renaud, sec.-trés.

Parents et instituteurs

RAPPORTS DES REUNIONS

API S-François-Xavier (Mattice)

Lors d'une réunion générale récente de l'API St-François-Xavier de Mattice, le président, M. Gérard Bidal, annonça la fondation d'un comité régional des API, qui serait le seul responsable de la vente du journal "Le Droit" dans la région. A l'assemblée de l'exécutif, M. Roland Brunelle avait été choisi comme le représentant du "Droit" pour la région de Mattice. On souligna en passant le fait déplorable que les gens ne lisent pas de journaux sérieux. M. Roland Brunelle fut de plus désigné comme délégué aux fêtes du 50e anniversaire de fondation de l'Association c.-f. d'Education d'Ontario.

Le président fit ensuite connaître les sujets du forum qui furent discutés dans les huit classes de l'école.

1er sujet :

Initiation aux mystères de la vie

Considérations et conclusions

Les enfants non suffisamment initiés aux problèmes de la vie sexuelle se renseignent en dehors du foyer. Ils essaient d'éclaircir ce mystère en cherchant des solutions dans les mauvaises revues qui peuvent leur tomber sous la main, ou encore auprès de compagnons aussi mal renseignés.

L'initiation des enfants revient strictement aux parents, à l'exception de ceux qui en sont incapables. Ces parents confient alors ce devoir à un éducateur religieux autant que possible et compétent.

Les réalités sexuelles sont jugées malhonnêtes, parce que la plupart des gens ont reçu une fausse éducation sexuelle.

Il n'est ni prudent ni légitime de mettre entre les mains des enfants des volumes qui traitent de la question sexuelle sous son aspect purement physiologique ou médical, car ils ne traitent pas l'aspect moral.

Il est à remarquer que la fillette doit être mise au courant bien clairement des changements physiologiques qui s'opèrent en elle.

2e sujet :

L'autorité sur nos enfants

Considérations et conclusions

Les enfants voient souvent dans leurs parents des personnes qui les empêchent de faire ce qu'ils voudraient et qui les obligent à faire ce qu'ils ne voudraient pas.

L'autorité s'exerce surtout par le bon exemple et les bons conseils.

Traiter également les enfants, c'est tenir compte de leur âge, de leur caractère, de leur tempérament et de leur état physique. Si l'on doit punir l'enfant, il ne faut jamais lui donner le choix entre deux punitions, car l'enfant doit apprendre à l'autorité qui est une et non multiple. Lorsque l'autorité doit imposer une sanction, elle doit le faire, autant que possible, au moment de l'offense, parce qu'en retardant l'enfant pourrait oublier le pourquoi de la punition.

Si une punition a été donnée par un des parents, l'autre ne doit pas aller caresser l'enfant, afin que l'autorité demeure l'autorité.

3e sujet :

Sorties tardives

Considérations et conclusions

Le retour trop tardif des jeunes filles à la maison, est un phénomène général, mais à réprouver.

Il y a plusieurs manières de faire relativement à cette question C'est aux parents de décider de la ligne de conduite à tenir, en considérant les circonstances et le caractère de l'enfant. Si la soirée se passe chez des parents, on peut permettre à une jeune fille de rentrer un peu plus tard que d'habitude.

Tous s'accordent sur le principe suivant: pas de sorties le soir, sinon une fois la semaine et seulement en fin de semaine.

4e sujet :

Apathie des fervents

Considérations et conclusions

Les fervents sont apathiques en pratiquant leur religion comme il faut, mais sans se préoccuper du salut de leur prochain. Il y a ici un jeu de mots, car fervent et apathique sont des contraires.

Le commandement d'aimer son prochain oblige à l'apostolat, que l'on peut enseigner aux enfants et qu'ils peuvent exercer par la prière et le bon exemple, et aussi en sacrifiant de leur argent pour les bonnes oeuvres.

Après des félicitations de Mgr Proulx au sujet du beau travail accompli par l'API, on récita la prière qui fut suivie d'un délicieux goûter.

Philippe-Auguste LESSARD,
secrétaire.

API du Lac-des-Fées (Hull)

Le mercredi 6 avril avait lieu l'assemblée générale de l'API du Lac-des-Fées, à Hull. La séance débuta par un chant exécuté par les élèves des 8e, 9e, 10e et 11e années, sous la direction de la Rév. Soeur Marie-Joseph de l'Enfant-Jésus. M. l'abbé Adalbert Laframboise, curé de St-Benoît-Abbé, se dit enchanté de voir les parents et les instituteurs se montrer prêts à collaborer au bien-être des enfants au sein d'un organisme comme l'API.

Le programme de la soirée consistait en une discussion sur l'orientation des élèves. M. Michel Filteau, qui présidait l'assemblée, présenta les conférenciers: l'abbé Paul Desjardins, assistant-supérieur du Collège Marie-Médiatrice; Rév. Soeur Joseph de l'Enfant-Jésus, c.s.a., titulaire de la 11e année à l'école du Lac-des-Fées; Rév. Frère Octave, directeur de l'école secondaire Notre-Dame; M. Jacques Bouvrette, directeur des études de la ville de Hull; M. Carrier, directeur de l'Institut technologique de Hull; M. Louis-N. Froment, directeur du Centre d'apprentissage des métiers de la construction de Hull.

Les distingués invités furent remerciés par M. Louis Bureau, directeur de l'école du Lac-des-Fées (garçons).

Pour clôturer la soirée, l'Ordre des Chevaliers de Champlain (Père Reboul) ont servi le café et les biscuits. Les parents et les instituteurs ont profité de l'occasion pour causer ensemble des enfants.

Avec les hommages
DE
FERRONNERIE CENTRALE ENRG.
ANATOLE GAUTHIER, prop.

FETONS LA ST-JEAN
J.-N. LANDRY Enrg.
VETEMENTS POUR HOMMES ET ENFANTS
Buckingham, Qué. Tél.: YU. 6-3373

SOYONS FIERS
D'ETRE CANADIENS FRANÇAIS
ET
FETONS DIGNEMENT
LA ST-JEAN-BAPTISTE
Vincent Brunet
DIRECTEUR DE FUNERAILLES
YU. 6-3426
115 MacLaren-Est — BUCKINGHAM

Hommages de
Omer Gauthier & Fils
A. GAUTHIER, prop.
Rue PRINCIPALE,
BUCKINGHAM, Qué.

Hommages de
Buckingham Hardware
HORACE TREMBLAY, prop.
YU. 6-2882 BUCKINGHAM

Hommages de
Restaurant Morocco
NAP. HOTTE, prop.
427, rue Principale
YU. 6-3435 BUCKINGHAM

Hommages aux Canadiens français
Buckingham Shoe Store
J. A. ASSAD, prop.
Tél.: YU. 6-5913 BUCKINGHAM, Qué.

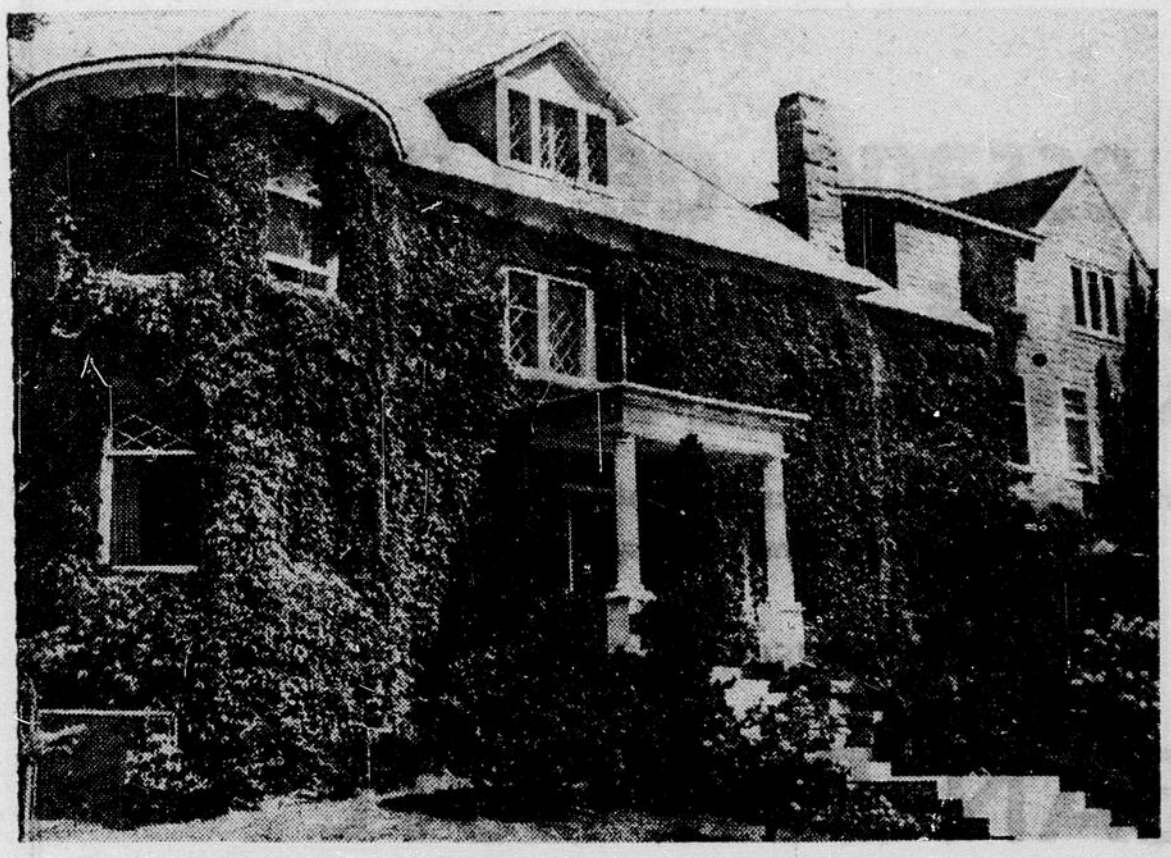
Hommages de
CAPITAL WHOLESALE & SUPPLY
D. BOISVENU et L. CHAMPAGNE, pros.
Tabacs — Cigares — Cigarettes — Bonbons — Chocolats
421, rue PRINCIPALE BUCKINGHAM
Téléphone YU. 6-3498

Hommages de
Me ARTHUR LABBE
AVOCAT
Chevalier de l'Ordre de St-Grégoire le Grand
BUCKINGHAM, Qué.

Hommages de
PAT RYAN
ASSURANCE GENERALE
YU. 6-3656 BUCKINGHAM

Hommages de
Studio J.-A. Demers
PHOTOGRAPHE COMMERCIAL
YU. 6-3394 Buckingham

Hommages de
THE SERVICE CENTRE
PAUL ET LUDGER VILLENEUVE
YU. 6-5123 BUCKINGHAM



La maison franco-ontarienne, rue Wurtemburg, à Ottawa, siège social de l'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario et de ses dix sociétés affiliées.
(Photo Champlain Morel)

Hommages de

A.-F. BOULADIER & Cie

C.D'A.A., C.I.B.
ASSURANCES GENERALES
BUCKINGHAM, QUE.

Boite postale 669 Tél.: YUKON 6-3429

Avec les hommages de

ASSAD ET CIE

YU. 6-3421 — BUCKINGHAM

Hommages de

SUPERTEST STATION and GARAGE

BOIVIN & PAGE, props.

340, rue PRINCIPALE BUCKINGHAM, Qué.

Téléphone YUkon 6-3629

Hommages de

LEPINE RADIO TAXI

YU. 6-3765 — BUCKINGHAM

Hommages de

J.-D. BERTHEL Ltée

FORD — MONARCH — FALCON

YU. 6-5771 — YU. 6-3735

400 PRINCIPALE BUCKINGHAM

Hommages de

Jean-Marie Bertrand

COMPTABLE AGREE

YU. 6-2394 BUCKINGHAM

Hommages de

François Beauparlant

B.A., LL.L.
NOTAIRE

HULL PR. 7-8320

BUCKINGHAM, QUE. YU. 6-5704

Hommages de

PHARMACIE BUCKINGHAM

YVON GUILBEAULT, Ph.L.

YU. 6-5691 Buckingham

Hommages de la

SOCIETE COOPERATIVE AGRICOLE de BUCKINGHAM

LE BUREAU DE DIRECTION
ROGER BEAUSEIGLE, gérant

Buckingham, Qué. Tél. YU. 6-3750

Hommages de

LUCIEN HOULE

BIJOUTIER

Tél. YU. 6-2100 BUCKINGHAM, Qué.

Saint-Jean-Baptiste

PATRON DES CANADIENS FRANÇAIS

LE PATRIOTISME EST LA
QUATRIEME DEVISE DE L'ORDRE
DES CHEVALIERS DE COLOMB.

SOYONS FIERS

DE NOTRE LANGUE ET DE NOTRE FOI

CHEVALIERS DE COLOMB

Conseil 2056

BUCKINGHAM



JUIN
1960

Message de l'hon. ROMÉO LORRAIN

ministre des Travaux publics de la province de Québec et député du comté de Papineau

à l'occasion de la

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Qu'il me soit d'abord permis de féliciter la Direction du journal "Le Droit" d'avoir songé, cette année encore, à publier une section spéciale à l'occasion de la fête de la Saint-Jean-Baptiste.

Le thème choisi pour 1960 a pour but de souligner "Les Réalisations françaises de la Vallée de l'Outaouais". Le sujet ne pouvait être mieux approprié, car il est bon parfois de faire une revue des nombreuses difficultés auxquelles ont eu à faire face nos devanciers en vue d'assurer la survivance de la langue et de l'esprit français dans la région de l'Outaouais pour ensuite mettre en évidence les résultats indiscutablement encourageants que nous connaissons aujourd'hui.

Cette section spéciale du journal "Le Droit" ne manquera pas de mettre l'accent sur ces réalisations obtenues au prix de bien des efforts patients mais fermes pour améliorer les positions de nos compatriotes de langue française, et ce, dans des conditions assez difficiles.

Il a fallu l'union de toutes les bonnes volontés dans cette région pour faire rayonner la beauté de notre langue française et le respect de nos traditions, mais les résultats seraient certainement négligeables sans l'influence bienfaisante de son clergé, ses communautés religieuses, ses maisons d'enseignement, la presse, la radio, etc.



Je profite de cette belle circonstance pour offrir à mes compatriotes de la région de l'Outaouais, à mes électeurs du comté de Papineau et à toute la population mes voeux les meilleurs pour que chacun travaille, dans l'harmonie et le respect des droits des autres races qui composent notre pays, à l'épanouissement de sa vie religieuse et de ses institutions nationales tout en conservant un attachement inviolable à nos saines traditions.

ROMEO LORRAIN

Ministre des Travaux publics